

France Excellence 2024 : L'IFA offre des bourses d'études pour les doctorants algériens

P.24



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3744 Mardi 19 Mars 2024 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Intégration économique : Un guide électronique pour accompagner les handicapés

P.04

AADL 3 : Le ministre de l'habitat annonce le lancement prochain des inscriptions

P.03



RAMADHAN



Abondance des produits
de large consommation
dans les marchés

P.05

ANNABA



Lancement d'une
campagne de
circoncision au profit
des enfants défavorisés

P.07



Annaba / Sûreté de wilaya et G.N Pour un ramadhan sans accident, les automobilistes sensibilisés sur les accidents de la route à la RN 44

P.06

Algérie – russie :

Tebboune félicite Poutine après sa réélection

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a félicité le président russe, Vladimir Poutine, pour sa réélection à la magistrature suprême de son pays, indique un communiqué de la Présidence de la République. En effet, un communiqué de la présidence rapporte que le Président de la République, Abdelmadjid

Tebboune, a félicité aujourd'hui, le lundi 18 mars 2024 son homologue russe Vladimir Poutine réélu pour un nouveau mandat à la tête de la Fédération de Russie.

Russie : Vladimir Poutine réélu avec plus de 87% des voix. Le président russe sortant Vladimir Poutine, largement réélu hier, le dimanche 17 mars 2024, au terme

du scrutin présidentiel tenu du 15 au 17 mars, a déclaré lundi qu'il ferait tout son possible pour atteindre les objectifs de développement national.

"Je ferai de mon mieux pour atteindre les objectifs du développement national dans toutes ses dimensions", a, notamment, déclaré Poutine depuis le quartier



général de sa campagne électorale à Moscou.

Pour rappel, Poutine a obtenu 87,32% des voix après le dépouillement de 95,04% des bulletins de vote, selon les données de la Commission électorale centrale (CEC) russe en date de lundi matin. Selon les règles électorales en vigueur, un candidat qui obtient plus de la moitié des voix est assuré de la victoire.

L'Algérie condamne fermement le projet de confiscation des prémices de son Ambassade au Maroc

L'Algérie a condamné dimanche, "dans les termes les plus énergiques", le projet de confiscation des prémices de l'Ambassade de l'Etat algérien au Maroc, affirmant que le gouvernement algérien "répondra à ces provocations par tous les moyens qu'il jugera appropriés". "Le Royaume du Maroc s'est engagé dans une nouvelle phase escalatoire dans ses comportements provocateurs à l'égard de l'Algérie.

Ces nouvelles provocations se sont manifestées récemment à travers le projet de confiscation des prémices de l'Ambassade de l'Etat algérien au Maroc", indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

L'Algérie considère qu'il y a là une violation inqualifiable du respect et du devoir de protection à l'égard des représentations diplomatiques d'Etats souverains



que sanctuarisent tant le droit que la coutume internationale", ajoute le communiqué, relevant dans ce sens, que "le projet marocain qui s'inscrit en contravention avec les

pratiques internationales civilisées déroge gravement aux obligations de la convention de Vienne sur les relations diplomatiques qui lui imposent de respecter et de protéger les Ambassades sur son territoire quelles que soient les circonstances". "L'Algérie condamne cette opération de spoliation caractérisée dans les termes les plus énergiques", souligne le communiqué, affirmant qu'elle en dénonce, également, avec force l'illégalité et l'incompatibilité

avec les devoirs qu'assume tout Etat membre de la communauté internationale avec rigueur et responsabilité". "Le Gouvernement algérien répondra à ces provocations par tous les moyens qu'il jugera appropriés. De même, il aura recours à toutes les voies et à tous les moyens de droit disponibles, notamment dans le cadre des Nations Unies pour assurer le respect de ses intérêts", conclut le communiqué.

Projet de confiscation des locaux de l'Ambassade d'Algérie au Maroc : Alger promet de réagir

L'Algérie a vivement réagi dimanche à ce qu'elle qualifie de « comportements provocateurs » de la part du Maroc, exprimant sa condamnation la plus ferme face au projet de confiscation des locaux de son ambassade au Maroc. Cette réaction marque une escalade des tensions entre les deux pays voisins.

En effet, dans un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, l'Algérie a dénoncé cette initiative marocaine, la qualifiant de « violation inqualifiable du respect et du devoir de protection à l'égard des représentations diplomatiques d'Etats souverains ».

L'Algérie affirme que ce projet va à l'encontre des normes internationales établies par la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, qui garantit le respect et la protection des ambassades sur le territoire d'accueil, quelles que soient les circonstances. Cette déclaration souligne la ferme opposition de l'Algérie à toute action susceptible de compromettre ses intérêts nationaux.

Des tensions croissantes entre l'Algérie et le Maroc

Cette réaction algérienne survient dans un contexte de tensions croissantes entre les deux pays voisins, en particulier en ce qui concerne la question du Sahara occidental. Les relations entre l'Algérie et le Maroc ont souvent été marquées par des différends politiques et territoriaux, et cette récente escalade ne fait qu'accroître les tensions



régionales.

Face à ces provocations, le gouvernement algérien affirme qu'il répondra « par tous les moyens qu'il jugera appropriés ». Cette déclaration souligne la détermination de l'Algérie à défendre ses intérêts nationaux et à protéger ses représentations diplomatiques à l'étranger.

L'Algérie annonce également son intention de recourir à toutes les voies légales disponibles, notamment en faisant appel aux Nations Unies, pour faire respecter ses droits et protéger ses intérêts dans cette affaire.

En condamnant fermement les actions du Maroc, l'Algérie lance un appel à la communauté internationale pour qu'elle prenne position et défende les principes fondamentaux du droit international, notamment en ce qui concerne le respect des ambassades et des représentations diplomatiques.

Pour conclure, l'Algérie souligne l'importance de la solidarité entre les nations pour garantir la paix et la stabilité régionales, et appelle à une résolution pacifique de ce différend, dans le respect du droit international.

ONU/lutte Anti-drogue:

L'Algérie souligne l'importance de la coopération régionale et internationale

L'Algérie a souligné lors de la 67e session de la Commission des stupéfiants de l'ONU (CND), qui se tient à Vienne (Autriche), "l'importance de la coopération régionale et internationale pour lutter contre ce fléau", appelant à tenir dûment compte des trois conventions internationales relatives au contrôle des drogues lors de l'élaboration des politiques internationales dans ce domaine.

Lors du débat public, le Délégué permanent de l'Algérie auprès des Nations unies et des organisations internationales à Vienne, l'ambassadeur Larbi Latroche, a souligné "l'importance de la coopération régionale et internationale pour lutter contre le fléau des drogues", rappelant l'adhésion de l'Algérie à la Coalition mondiale pour la lutte contre les drogues de synthèse.

Il a insisté, dans ce sens, sur "la conjugaison des efforts pour faire face à cette nouvelle menace", préconisant d'œuvrer parallèlement, de manière collective et efficace, à "endiguer les menaces constantes découlant des drogues conventionnelles, le cannabis en tête".

Il a également appelé à "tenir dûment compte des trois principales conventions internationales relatives au contrôle des drogues lors de l'élaboration des politiques internationales dans ce domaine".



A cette occasion, M. Latroche a présenté l'approche participative et intersectorielle prônée par l'Algérie en matière de lutte contre les drogues, laquelle associe la société civile, citant "l'adoption, en 2023, de dispositions législatives et réglementaires en faveur du renforcement des mesures préventives et thérapeutiques". Dans le cadre de sa contribution à l'initiative lancée lors de la présente session de la CND pour honorer, dans les meilleurs délais, les engagements internationaux visant à endiguer le problème des drogues à l'échelle mondiale, l'Algérie s'est engagée à créer quatre (4) centres régionaux de désintoxication modernes au niveau national", a rappelé M. Latroche. La 67e session de la Commission des stupéfiants de l'ONU se tient du 14 au 22 mars à Vienne.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

AAdl 3 :

Belaribi annonce le lancement prochain des inscriptions

Le ministre du Logement, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé aujourd'hui la prochaine réouverture des inscriptions pour les souscripteurs au programme AADL 3.

En effet, Belaribi a précisé lors de sa visite de supervision à Tamanrasset que les walis ont été contactés pour allouer des quotas immobiliers en vue de concrétiser le programme de logements en vente par location



« AADL 3 ».

De plus, le ministère du Logement, de l'Urbanisme et de la Ville, a récemment annoncé une nouvelle phase dans le

programme de logement en Algérie. Cette annonce concerne spécifiquement les inscriptions pour le programme AADL 3. Cette décision intervient dans le cadre des efforts continus visant à répondre aux besoins croissants en logement dans le pays.

AADL 3 : Belaribi annonce du nouveau pour la wilaya de Tamanrasset

En outre, une part importante de ce programme sera allouée à la wilaya de Tamanrasset. Le ministre a également

annoncé les détails spécifiques de l'allocation de logements pour cette région. Environ 10 000 unités seront disponibles, comprenant différents types de logements tels que des unités rurales, des logements sociaux et des logements améliorés subventionnés.

Cette initiative répond à la demande croissante de logements dans la wilaya de Tamanrasset. En plus des unités résidentielles, le programme comprend également des lots sociaux, offrant ainsi une

diversité de solutions pour les citoyens en quête de logement.

En parallèle à cette annonce, le ministre a mis en avant l'importance de l'urbanisation de Tamanrasset. Le lancement du projet d'amélioration urbaine témoigne de l'engagement du gouvernement à améliorer les conditions de vie dans cette région. Il a également souligné la nécessité de respecter les délais et les normes de réalisation pour garantir l'efficacité et la qualité des travaux.

Hôpital de campagne modernisé à Blida suite à une collaboration Américano-Algérienne

Une cérémonie à Blida, le samedi 16 mars 2024, a célébré la livraison et l'installation réussies de la modernisation d'un hôpital de campagne. Cette collaboration entre les États-Unis et l'Algérie promet d'apporter une réponse efficace aux besoins urgents de santé.

Les nouvelles installations hospitalières jouent un rôle crucial dans la réponse aux besoins médicaux immédiats de la communauté. Elles renforcent la capacité locale à faire face aux situations d'urgence telles que les catastrophes naturelles.

La chargée d'affaires de l'ambassade des États-Unis à Alger, Kathryn Kiser, le colonel Brooke Matson, attaché américain de la défense, et un professionnel de la santé américain étaient présents. Ils ont rejoint des représentants des ministères algériens de la Santé et de la Défense lors de la cérémonie.

Kiser souligne l'importance de la collaboration entre les USA et l'Algérie dans le secteur de la santé

La chargée d'affaires Kiser a exprimé sa gratitude envers les ministères algériens pour leur coopération. Elle a souligné l'importance de cette modernisation pour améliorer les services de santé à Blida. Elle a déclaré : « Aujourd'hui, nous franchissons une étape cruciale dans



notre collaboration avec le gouvernement algérien pour renforcer les infrastructures et les services de santé locaux. »

Ce partenariat témoigne de l'engagement continu du gouvernement américain envers la collaboration bilatérale avec l'Algérie. Ensemble, ils proposent des solutions novatrices pour améliorer le système de santé du pays.

La modernisation de l'hôpital de campagne à Blida représente un pas significatif vers l'amélioration des services de santé locaux. Ce partenariat entre les États-Unis et l'Algérie démontre l'importance de la coopération internationale pour répondre aux défis de santé publique.

Programme tv – ramadan 2024 :**Nouvel avertissement du ministère de la Communication**

Le Ministère de la Communication exhorte les producteurs et agences de production audiovisuelle à respecter scrupuleusement les termes de leurs licences de tournage. Il met en avant l'importance de l'engagement signé lors de l'octroi de ces licences.

À la suite d'observations faites durant la période du Ramadan, le Ministère de la Communication lance un avertissement aux producteurs et agences de production. Ces derniers doivent se conformer strictement aux conditions de leurs licences de photographie. Le Ministère de la Communication avertit qu'il prendra des mesures sévères à l'égard des contrevenants. Il se réserve le droit de retirer les licences de tournage et d'interdire l'obtention de nouvelles licences à l'avenir.

Le Ministère souligne l'importance pour les producteurs et agences de production de respecter leurs engagements. Il insiste sur le caractère contraignant de l'engagement pris lors de l'obtention des licences.

Dans un communiqué officiel, le Ministère de la Communication rappelle aux acteurs de l'industrie audiovisuelle l'obligation de se conformer aux règles établies. Il met en lumière les obligations liées à l'obtention des licences de tournage. Les



producteurs et agences de production doivent s'engager à fournir un contenu de qualité. Cet engagement envers la qualité doit être respecté dès l'obtention de la licence de tournage.

Conséquences de la non-conformité : Une mise en garde sérieuse

Le Ministère de la Communication rappelle les conséquences graves de la non-conformité. Les producteurs et agences de production doivent prendre conscience des risques liés au non-respect des termes de leurs licences.

Le Ministère de la Communication garantit l'intégrité du contenu diffusé à travers les médias audiovisuels. Il s'engage à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer le respect des normes établies.

Le Ministère appelle les professionnels de l'audiovisuel à faire preuve de responsabilité dans leurs pratiques. Il les invite à respecter les règles et à contribuer à l'amélioration de la qualité des productions.

Annnonce du Prix du président de la République des personnalités de la culture et des sciences

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a annoncé, dimanche au siège de son département à Alger, l'institution par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de deux prix, à savoir le Prix du président de la République des personnalités de la culture et des sciences et le Prix de l'Etat pour les arts et les lettres, selon un communiqué du ministère.

A l'occasion de l'installation du jury du Prix du président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi, Mme

Mouloudji a annoncé la décision du président de la République portant institution de deux prix, dont le Prix du président de la République des personnalités de la culture et des sciences, qui récompensera d'éminentes personnalités des quatre coins du monde qui se sont illustrées dans la culture et les sciences au service de l'humanité et ayant contribué à la diffusion des valeurs de paix à travers leurs œuvres et créations.

Le Prix honorera deux figures mondiales emblématiques dans les domaines de la culture, des

sciences humaines, des sciences et des technologies, a-t-elle ajouté.

Quant au deuxième prix, il s'agit du Prix de l'Etat pour les arts et les lettres, qui récompensera des personnalités actives sur la scène culturelle et artistique algérienne, selon la même source.

Le jury du Prix du président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi, installé par la ministre, aura à "évaluer les œuvres littéraires et artistiques".

Présidé par le romancier et universitaire Wacini Laredj, le jury se compose du romancier et

universitaire Saïd Benzerga, du poète Slimane Djouadi, du poète Brahim Seddiki, du chorégraphe Riad Beroual, du chanteur et musicien Djamel Laroussi, du sculpteur Rabah Benkendidah, de l'homme de théâtre Abdenacer Khellaf, du comédien Rachid Djerourou, du producteur de cinéma et de télévision Mehdi Benaïssa, de l'acteur Hacène Benzerari et du journaliste spécialiste du cinéma Mohamed Allal.

Le Prix du président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi est l'un des

principaux événements culturels qui valorisent et encouragent les jeunes algériens dans divers domaines artistiques, culturels et littéraires, selon le communiqué.

Il est destiné aux jeunes créateurs algériens de moins de 35 ans et prévoit des récompenses financières aux trois premiers lauréats.

Il récompense les créateurs dans les catégories du roman, de la poésie, du théâtre, de la musique, du chant et de la danse, des arts cinématographiques audiovisuels et des arts plastiques.

HAdj 2024 :

L'ONPO lance les inscriptions en ligne à partir du 18 mars 2024

L'Office National du Pèlerinage et de la Omra (ONPO) a annoncé ce dimanche (17 mai 2024) que les citoyens souhaitant accomplir le Hadj cette année et s'inscrire auprès de l'office doivent ouvrir des comptes sur le portail algérien du Hadj et de la Omra.

L'ouverture des comptes débutera lundi à 10h00 via ce lien. Cette inscription est obligatoire pour tous les participants désirant voyager avec l'ONPO. Le processus d'inscription en ligne permettra de :

- Créer un profil personnel,
- Choisir la formule de voyage,
- Payer les frais correspondants.

L'ONPO rappelle aux pèlerins de s'inscrire dans les délais impartis et de



respecter les instructions données sur le portail. Il souligne également que l'inscription en ligne est la seule méthode d'inscription acceptée pour le Hadj 2024. Rappelons que l'ONPO a donné le coup d'envoi du Hadj 2024 pour les Algériens en fixant la date du premier vol au 20 mai 2024. Cette date importante marque le début du pèlerinage pour les fidèles du

L'organisation du Hadj relève des prérogatives de l'ONPO et des agences de tourisme autorisées

L'Office national du Pèlerinage et de la Omra (ONPO) a affirmé, mardi, que l'organisation du Hadj relevait de ses prérogatives et des agences de tourisme autorisées et ce, à travers le visa du Hadj exclusivement, soulignant que toute promotion du pèlerinage, par le biais de visas ou autres, est contraire aux réglementations en vigueur. "Après avoir relevé, dans le cadre du suivi des activités du pèlerinage et de la Omra pour la saison 1445 de l'hégire, la promotion par certaines agences de tourisme et de voyages pour le Hadj, à travers des visas touristiques pour le Royaume d'Arabie saoudite, l'ONPO porte à la connaissance de tous les citoyens et des agences de tourisme et de voyages que l'organisation du pèlerinage relève des prérogatives de l'ONPO et des agences de tourisme autorisées à l'organisation du Hadj, à travers le visa du Hadj exclusivement", lit-on



dans le communiqué.

Selon l'ONPO, "toute promotion pour le Hadj, à travers des visas touristiques ou autres, est contraire aux réglementations en vigueur dans les deux pays et expose les citoyens au risque d'escroquerie par des parties non autorisées, ainsi que les agences de tourisme et de voyage aux sanctions prévues par les lois et les réglementations en vigueur".

intégration économique :

Un guide électronique pour accompagner les handicapés

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, a annoncé, samedi à Alger, l'élaboration d'un guide électronique pour l'orientation et l'accompagnement des personnes aux besoins spécifiques en matière d'intégration économique.

Président, en compagnie des ministres de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, et du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouche, une rencontre organisée à l'occasion de la Journée nationale des personnes aux besoins spécifiques sous le slogan "Personnes aux besoins spécifiques : intégration et innovation", la ministre a souligné que ce guide avait pour objectif d'orienter et d'accompagner cette catégorie afin de lui permettre de connaître les

différents programmes, services et facilitations qui lui sont destinés.

Ce guide, élaboré par le secteur de la Solidarité nationale, en coordination avec les secteurs de la Formation professionnelle, du Tourisme et de l'Economie de la connaissance, repose sur plusieurs axes, dont la formation, les mécanismes de soutien et l'accompagnement, a-t-elle précisé. Mme Krikou a aussi mis en avant l'intérêt qu'accorde l'Etat aux personnes aux besoins spécifiques, citant l'arsenal juridique et les programmes nationaux mis en place pour la protection, la promotion et l'insertion socioprofessionnelle de cette catégorie.

Dans ce contexte, la ministre a rappelé les décisions prises par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au profit de cette catégorie, notamment



celles relatives à la création de l'Ecole normale supérieure pour les sourds-muets (ENSSM) et l'augmentation de l'allocation forfaitaire de solidarité.

La ministre a, par ailleurs, évoqué les programmes du secteur de la Solidarité nationale en matière d'éducation et d'enseignement spécialisés, à travers un réseau de 239 établissements spécialisés et 17 annexes, avec un encadrement pédagogique et un accompagnement psychologique, pour la prise en charge de près de 34.000 enfants aux besoins spécifiques.

M. Merabi a, quant à lui, mis en avant les efforts déployés par le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels en vue d'une prise en charge optimale de cette catégorie, soulignant qu'un programme de formation adapté avait été mis en place au profit des personnes aux besoins spécifiques et que des spécialités avaient été créées en fonction de la nature du handicap, outre les mesures incitatives prévues pour les enseignants et les formateurs intervenant dans la formation par l'apprentissage.

Outre les cinq centres de formation pour personnes aux besoins spécifiques d'Alger, d'El Oued, de Skikda, de Boumerdès et de Relizane, le réseau actuel sera doté d'autres établissements dans les wilayas du sud du pays.

De son côté, la ministre du

Tourisme et de l'Artisanat a salué les réalisations, les créations et les innovations des personnes aux besoins spécifiques dans divers domaines, indiquant que le secteur de l'Artisanat comptait environ 300 artisans aux besoins spécifiques activant dans ce domaine créateur de richesses et d'emplois à travers le territoire national.

Lors de cette rencontre, à laquelle ont assisté le président du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), Abdelmadjid Zaalani, le président de l'Observatoire national de la société civile, Noureddine Benbraham, et la Directrice générale de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM), Souad Bendjemil, des microcrédits ont été remis à des personnes aux besoins spécifiques afin de leur permettre de créer leurs propres projets.

Krikou souligne depuis New York l'engagement de l'Algérie à protéger la femme contre toutes formes de violence

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Kaouter Krikou a souligné, depuis New York, l'engagement de l'Algérie à protéger la femme contre toutes formes de violence et son attachement à redoubler d'efforts en vue de renforcer les différents mécanismes qui lui sont destinés, a indiqué, mercredi, un communiqué du ministère.

Dans son allocution, lors de la 68e session de la Commission de la condition de la femme aux Nations unies, dédiée au thème "l'accélération de la réalisation de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des jeunes filles, à travers la lutte contre la pauvreté, le renforcement des institutions et un financement tenant compte des questions de genre", Mme Krikou a indiqué que "l'Algérie a toujours insisté sur le caractère social de

son modèle de développement, à travers l'attachement constant à renforcer les programmes de solidarité nationale, les mécanismes de concrétisation de la justice sociale et l'égalité des chances en matière de développement".

Tout cela "est consacré dans la loi suprême du pays, en vertu de l'amendement constitutionnel de novembre 2020, après l'élection du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune à la tête du pays, qui a réaffirmé l'engagement de l'Etat à protéger la femme contre toutes formes de violence, en tout lieu et en tout temps", a-t-elle soutenu.

Après avoir salué la résistance et la résilience de la femme palestinienne face à la barbarie de l'occupant sioniste qui a violé tous les droits et toutes les chartes internationales à Ghaza, la ministre a exposé l'expérience de l'Algérie en matière



de protection et d'autonomisation de la femme, relevant que "la Constitution algérienne a consacré le principe de parité dans les candidatures aux élections des assemblées élues, en vertu de la liste ouverte et de la loi organique relative au régime électoral de l'année 2021, laquelle exige que les listes

doivent inclure le même nombre de candidats des deux sexes, aux élections nationales ou locales".

Mme Krikou a également souligné que la Constitution "consacre le principe de parité hommes-femmes sur le marché du travail, notamment à travers l'autonomisation économique des femmes", ajoutant

que "l'Algérie a adopté, à cet égard, une politique d'emploi fondée sur l'équité et l'égalité des chances pour tous dans l'accès à l'emploi et à l'égalité de rémunération entre les deux sexes".

Elle a indiqué que son secteur "s'emploie à redoubler d'efforts pour renforcer les différents mécanismes mis en place au profit de la femme rurale pour l'encourager à contribuer à la production nationale depuis 2021, dans le but de relancer les activités économiques et la micro-entreprise et de promouvoir l'entrepreneuriat féminin, sachant que le taux annuel de femmes bénéficiant des dispositifs d'aide aux micro-projets a atteint près de 64%". Par ailleurs, et dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et la précarité sociale, une stratégie globale a été adoptée pour mieux orienter les aides sociales vers les catégories ciblées sans discrimination aucune.

ramadhan : Abondance des produits de large consommation dans les marchés

Le Président de l'Association de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), M. Mustapha Zebdi, a affirmé, dimanche à Alger, que la première semaine du mois de Ramadhan a été marquée par l'abondance de divers produits de large consommation à travers les marchés, relevant que les prix s'orientent davantage vers la stabilité.

Intervenant au forum du journal Al-Fajr, M. Zebdi a expliqué que l'organisation avait élaboré un plan pour suivre les marchés durant le Ramadhan, de même

qu'elle avait chargé ses bureaux, à travers les wilayas, d'observer et de recueillir des informations pour aider les pouvoirs publics à prendre des décisions.

L'intervenant a salué la disponibilité des viandes blanches sur le marché, à l'instar du poulet et du poisson, notamment des produits aquacoles, affirmant que l'Organisation joue son rôle dans la sensibilisation à la nécessité d'assurer des alternatives alimentaires à la viande.

S'agissant du dossier des viandes importées, M. Zebdi a indiqué que des préoccupations relatives à la commercialisation et à l'approvisionnement ont été

enregistrées puis traitées, mettant en avant l'absence de produits périmés dans les marchés.

Pour le lait, l'intervenant a fait remarquer que la production est abondante et que le secteur du Commerce est prêt à prendre en charge les préoccupations du citoyens au cas où il y aurait un manque de ce produit dans n'importe quelle région, appelant les citoyens à signaler toute pénurie, le cas échéant, et à la nécessité d'éviter l'achat excessif des produits de large consommation.

Quant aux mesures prises par le ministère du Commerce pour organiser le marché, M. Zebdi



a fait savoir que tout le monde a adhéré à l'opération et aux mesures d'amélioration de la situation, notamment avec une coordination à haut niveau, ce qui dénote la volonté politique pour changer les choses.

Il a affirmé également que

l'organisation du marché concernait tout un chacun et ne relevait pas uniquement de la responsabilité du ministère du Commerce, saluant dans le même contexte les résultats positifs issus de la loi sur la lutte contre la spéculation qui a jugulé ce phénomène d'une manière remarquable.

Quant au volet de la lutte contre le gaspillage, l'Organisation mène plusieurs campagnes et accompagne également le ministère du Commerce dans l'opération lancée dans le but de lutter contre le gaspillage, notamment du pain", selon M. Zebdi.

Des instructions pour mieux encadrer l'importation de marchandises destinées à la revente en l'état



Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a donné des instructions à l'effet de mieux encadrer les opérations d'importation de marchandises destinées à la revente en l'état, notamment les demandes du document préalable à la domiciliation bancaire déposées par les opérateurs économiques activant dans le domaine de l'importation, indique un communiqué du ministère.

M. Zitouni a donné ces instructions en s'enquérant, dimanche au siège du ministère, du travail de la commission ministérielle chargée d'examiner les demandes du document préalable à la domiciliation bancaire déposées par les opérateurs économiques activant dans le domaine de l'importation de produits destinés à la revente en l'état, précise la même source.

Après avoir écouté un exposé détaillé sur les demandes déposées et leurs procédures

d'examen et de traitement, M. Zitouni a donné des instructions pour "mieux encadrer et moderniser la plateforme numérique dédiée aux opérations d'octroi du document de domiciliation bancaire en vue de garantir la transparence dans le traitement des dossiers d'importation", selon le communiqué.

Il s'agit également d'"accélérer le traitement des demandes en tenant compte de la production nationale en vue de renforcer les industries nationales, d'encourager l'investissement, de contrôler les prix appliqués par les importateurs et de suivre les prix sur les marchés mondiaux et ceux en vigueur sur le marché national", ajoute la même source, évoquant aussi "la transmission de tous les documents de domiciliation bancaire obtenus par les opérateurs économiques activant dans le domaine de l'importation de produits destinés à la revente en l'état aux services des impôts".

AAPI : 113 projets étrangers d'investissements directs ou de partenariat enregistrés

Le nombre de projets proposés par des étrangers, sous forme d'investissements directs ou de partenariat, enregistrés auprès de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) s'élève à 113 projets, a révélé, lundi à Alger, le directeur général de l'Agence, Omar Rekkache, qualifiant cela d'"indicateur important" sur l'amélioration du climat des affaires dans le pays.

M. Rekkache s'exprimait lors d'une rencontre organisée par la Délégation de l'Union européenne (UE) en Algérie et l'AAPI sur "le climat des affaires en Algérie", au profit des représentants des organes diplomatiques des pays de l'UE, en présence de représentants du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, et du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

Dans ce cadre, M. Rekkache a précisé que le nombre de projets étrangers enregistrés par l'AAPI depuis le 1 novembre 2022 (date de début de ses activités) jusqu'à présent, s'élevait à 113 projets, dont 43 investissements directs étrangers et 70 projets en partenariat avec des étrangers.

En outre, l'Agence a enregistré, via la plateforme numérique de l'Investisseur, 22 demandes de foncier économique, déposées par des opérateurs économiques étrangers.

Le DG a indiqué que ces investissements concernent des secteurs d'activités permettant de réduire la facture des importations



tels que la production des matières premières, soulignant que le nombre enregistré jusqu'à ce jour reflète "l'amélioration significative du climat des affaires en Algérie, grâce aux nombreux avantages concurrentiels et aux importantes opportunités d'investissement disponibles, d'autant que les demandes d'investissement ne cessent de croître".

Après avoir indiqué que cette rencontre s'inscrivait dans le cadre des activités de l'agence visant la promotion de la destination algérienne en tant que pôle d'investissement, le même responsable a fait état du lancement d'un programme avec l'UE en coordination avec le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger afin de drainer des investissements européens, à travers l'organisation dans "les mois à venir" d'une série de réunions et d'événements entre experts et investisseurs européens et décideurs algériens. Pour sa part, le représentant du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Arezki Yahiaoui a souligné l'importance de cette rencontre dans la promotion des atouts et des opportunités d'investissements dont recèle l'Algérie.

Il a appelé les opérateurs de l'UE à intensifier leurs

investissements en Algérie, d'autant plus que la valeur de ces investissements depuis la mise en œuvre de l'accord d'association entre les deux parties, n'a pas dépassé 13 mds usd entre 2005 et 2022, soit 5% de la valeur des échanges commerciaux entre les deux parties, qui ont dépassé 340 mds usd durant cette période.

Pour sa part, le chef de mission adjoint de l'ambassadeur de la Délégation de l'UE en Algérie, Simone Petroni, a indiqué que cette rencontre s'inscrivait dans le cadre "d'une nouvelle coopération entre l'UE et l'Algérie", rappelant que les deux parties œuvraient à la révision "de l'accord d'association signé entre elles dans le but d'en faire un outil puissant pour renforcer le partenariat bilatéral et promouvoir la coopération basée sur le principe du bénéfice mutuel".

Lors de cette rencontre, les participants ont évoqué la nouvelle loi 22-18 relative à l'investissement, le processus d'accompagnement des projets d'investissement, ainsi que l'analyse du nouveau cadre juridique sur le foncier économique (loi 23-17).

Il a été question également de l'analyse du climat d'affaires en Algérie et du rôle des zones franches pour drainer des investissements directs étrangers.

AnnAbA / sÛreté de WilAYA et g.n

Pour un ramadhan sans accident, les automobilistes sensibilisés sur les accidents de la route à la RN 44

Imen.B

Les services de la sûreté de wilaya, en étroite collaboration avec la gendarmerie nationale ont lancé, avant-hier, une campagne de sensibilisation en direction des usagers de la route au niveau du barrage fixe de la RN 44 sous le thème "tous pour un ramadhan sans accident". En effet, les accidents de la route provoquent des drames humains effroyables qui sont liés à l'inconscience et au manque de civisme de certains conducteurs surtout juste avant

l'iftar où les conducteurs sont pressés de rejoindre la table garnie. Dans le cadre des objectifs tracés par la sûreté de wilaya au titre de cette campagne, notamment la réduction des accidents de la route à travers l'intensification de l'action préventive et la prise de mesures coercitives, les éléments de ce corps ne ménagent aucun effort pour sensibiliser les citoyens sur l'importance de respecter le code de la route, mais dans le but d'élever le niveau de conscience des conducteurs, également de mettre en exergue leurs responsabilités

à l'égard des autres usagers de la route, et les sensibiliser quant au nécessaire respect des règles de la circulation routière, notamment les infractions dangereuses, à l'instar de l'excès de vitesse, des dépassements dangereux, du non-respect de la distance de sécurité et des manœuvres dangereuses. Des dépliants sur les règles de bonne conduite et les conséquences de l'excès de vitesse, des manœuvres dangereuses et du non-respect de la distance de sécurité, ont été distribués lors de cette campagne de sensibilisation.



AnnAbA / sÛretés urbAines

La police traque les vendeurs de psychotropes : Plusieurs saisies et arrestations



S.Ferdjallah

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité en milieu urbain, les forces de police de la 4ème sûreté urbaine ont pu, au cours des dernières 48 heures, arrêter 07 personnes, soupçonnées dans une affaire de possession de psychotropes, dont 03 personnes pour possession

d'armes blanches.

Dans le même contexte, les éléments de la 10ème sûreté urbaine ont pu arrêter 03 personnes, soupçonnées de possession de drogues et de psychotropes.

De son côté, la 10ème sûreté urbaine a pu arrêter deux suspects dans une affaire de possession de substances psychotropes en vue d'en faire un commerce, via les

sites de réseaux sociaux, et a procédé à la saisie de 37 sachets de drogue préparés pour la vente, en plus de la saisie d'une somme d'argent provenant des produits du trafic.

Il convient de noter que toutes les mesures judiciaires nécessaires ont été prises contre les suspects en coordination avec le procureur régional.

AnnAbA / sÛreté de WilAYA

Opération coup de poing de grande envergure et arrestation de plusieurs individus

Sihem.F

Les éléments de sûreté de wilaya ont organisé, avant, hier, une vaste opération "Coup de poing" qui a ciblé aussi bien le centre-ville que la vieille ville, avec l'envoi de patrouilles au niveau des rues principales et secondaires, des quartiers populaires, des places publiques, des espaces commerciaux et aux abords des

mosquées.

L'opération a abouti à la vérification d'identité de 54 personnes, et au suivi de 28 véhicules et motos. Selon notre source d'information, il a été procédé à l'arrestation de 32 suspects dans diverses affaires, dont 20 suspects dans des affaires de détention de drogues et substances psychotropes, 04 suspects dans des affaires de port

d'armes blanches interdites et un individu recherché dans l'affaire de vol, 09 personnes ayant fait l'objet d'une enquête de la part des autorités judiciaires conformément aux décisions et ordonnances judiciaires.

Il convient de noter que toutes les mesures judiciaires nécessaires ont été prises contre les suspects en coordination avec le procureur de la république.



AnnAbA / sécurité

La police sécurise la ville durant le mois sacré de Ramadhan

Imen.B

Le volet sécuritaire au niveau des douze communes de la wilaya d'Annaba a été abordé bien avant l'entame du mois sacré de Ramadhan. Dans un souci de sécurisation des biens et des personnes durant le mois de Ramadhan, la direction de la sûreté de wilaya d'Annaba a prévu un dispositif

sécuritaire renforcé. En effet, ce renforcement des effectifs de police observés ces dernières semaines au niveau des quatre coins de la wilaya notamment de la brigade d'intervention rapide a permis aux citoyens à travers la ville et toute la wilaya d'Annaba, de bénéficier d'une meilleure quiétude. Une protection efficace de leurs personnes et de leurs

biens. Plusieurs cas de trouble de l'ordre public par des délinquants ont été interceptés par la brigade de recherche et d'intervention au cœur de la ville, puisque chaque délinquant arrêté est systématiquement dirigé vers le siège de la sûreté urbaine territorialement compétente pour rendre compte de ses méfaits. Tels sont les objectifs majeurs

que s'est fixé le plan sécuritaire, concocté par les responsables de la sécurité. Tout le monde aura remarqué la présence renforcée aussi bien dans le chef lieu de wilaya au niveau des marchés, des rues commerciales et sur la corniche et d'autres lieux importants vers lesquels convergent les citoyens, la Plaine Ouest, le centre-ville, notamment

le cours de la révolution, les rues "Emir Abdelkader" ainsi que le coté Nord de la Ménadia et la corniche et d'autres lieux de la wilaya pour une plus large couverture. Les effectifs des différents corps de la police, brigade de recherches et d'investigations, BRI, prévention routière, ont été renforcés avec une présence H/24 sur le terrain.

AnnAbA / solidArité rAmAdHAn

Les commerçants s'impliquent dans l'élan de solidarité envers le Croissant-Rouge Algérien



Sara.Y

Dans le cadre de la coopération entre le Croissant-Rouge algérien et l'Union générale des commerçants et artisans, plusieurs commerçants du marché en gros des fruits et légumes à El Bouni ont répondu favorablement à l'appel des membres du bureau de wilaya de l'UGCAA. Cette réponse s'est traduite par des dons d'une quantité de fruits et légumes pour soutenir

les restaurants du Croissant-Rouge Algérien dans la wilaya d'Annaba. En offrant ces produits alimentaires frais pour soutenir les activités du Croissant-Rouge d'Annaba, les commerçants qui ont fait preuve de générosité démontrent leur engagement envers la population locale et leur sens de solidarité. Leur contribution permettra aux restaurants du Croissant-Rouge de continuer à fournir des repas nutritifs aux personnes dans le besoin.

AnnAbA / el bouni

Remise en bon état des tampons et grilles métalliques des bouches d'égouts

Sara.Y

Dans le cadre de l'exécution d'une initiative visant à garantir la sécurité des citoyens et des automobilistes, l'APC d'El-Bouni a lancé une opération de réparation des tampons et grilles métalliques des bouches d'égouts, sur recommandations du P/APC, Naili Mohamed, et sous la supervision de la chargée de l'environnement, madame Ziani Leila. Cette initiative vise à remédier aux problèmes liés au manque de couvercles des égouts dans plusieurs endroits de cette localité.

L'opération a débuté avec pour objectif de rétablir les couvercles des égouts manquants au boulevard du 1er novembre et la place centrale d'El-Bouni. Cette zone, étant un point névralgique de la ville, nécessite une attention particulière pour assurer la sécurité des piétons et des automobilistes. Les travaux sont pris en charge par ses équipes de travailleurs relevant de la direction de l'environnement de l'APC d'El-Bouni.

Cette initiative qui ne se limitera pas à une seule zone, sera élargie à d'autres communes pour doter les égouts dont les tampons et grilles métalliques ont été volés ou endommagés. En effet, ces incidents représentent un risque pour la sécurité des résidents, en particulier



lors de leurs déplacements à pied ou en véhicule. La réparation des égouts contribuera donc à prévenir les accidents et à garantir un environnement urbain sûr et sain pour tous.

AnnAbA /solidArité

Lancement d'une campagne de circoncision au profit des enfants défavorisés

Sara.Y

Dans le cadre des festivités du mois sacré de Ramadan, la wilaya d'Annaba a lancé une campagne de circoncision destinée aux enfants défavorisés. Cette initiative exécutée sous la supervision du DSP vise à offrir aux enfants dans le besoin l'opportunité de bénéficier de ce rite religieux dans une ambiance de solidarité et de soutien. L'événement a eu lieu à l'hôpital public d'El Hadjar, en présence de la directrice de l'établissement sanitaire et de plusieurs membres du personnel médical. Cette campagne, qui se déroulera sur une période de 15 jours, est organisée par la direction des affaires sanitaires de la wilaya, en collaboration avec le service de chirurgie générale.

La première journée de la campagne a été marquée par la circoncision de 16 enfants, issus notamment de l'association « Nadhrat Amel » ainsi que l'APC



d'Annaba. Cette action sociale vise à apporter de la joie et du réconfort aux familles défavorisées pendant le mois béni de Ramadan. Madame Farhan Sabra, coordinatrice de la campagne, a souligné l'importance de cette initiative qui permet d'offrir aux enfants défavorisés un accès aux soins de santé de base, tout en préservant les valeurs de solidarité et d'entraide au sein de la population.

Le comité de la ville d'Annaba affirme que la réfection de l'éclairage public à El Hadjar se poursuit

Ferdjallah Sihem

Suite aux nombreuses préoccupations reçues et soulevées par les citoyens au comité de la ville d'Annaba concernant la réparation de l'éclairage public dans les quartiers Chaoui Mabrouk et autres cités dans la commune d'El Hadjar, il a été indiqué que le processus de réfection de l'éclairage public a débuté et que l'opération se poursuit pour cibler tous les quartiers du territoire de la commune d'El Hadjar, dans le but d'éliminer tous les points noirs signalés dans nos précédentes éditions, comme



les cités "Emir Abdelkader" et "Fadhila Saadane" qui sont mal éclairés, malgré ces lieux se trouve en plein centre de la commune d'El Hadjar.

AnnAbA / AlimentAtion en eAu PotAble

Les équipes techniques d'entretien de l'ADE à pied d'œuvre pour réparer les fuites d'eau



S. Ferdjallah

Une importante fuite d'eau a été constatée au niveau de Draa Erich, selon des habitants qui ont contacté notre rédaction. Ces récurrentes fuites causent d'importants dégâts à plusieurs routes de communication,

constamment inondées. Il ne se passe pas une journée sans que les équipes d'intervention de l'Algérienne des eaux (ADE) ne soient alertées pour colmater des brèches. Ces fuites, réparées maintes fois mais sans parvenir à les stopper, de façon hermétique. L'écoulement de l'eau engendre ainsi à la chaussée un état d'impraticabilité. Selon notre source, les services techniques de l'ADE sont intervenus où la fuite a été signalée, car selon notre même source le canal endommagé alimente une école primaire dans la nouvelle ville.

BEJAIA :

Fermée depuis 1853, la mosquée Ibn Khaldoun rouverte

La mosquée Ibn Khaldoun, dans laquelle l'érudit lui-même y a officié en tant qu'imam et juriste en 1365, a été rouverte en ce début de Ramadhan à Bejaia, après une mise entre parenthèse, qui a perduré depuis la prise de Bejaia en 1853 durant la colonisation française de l'Algérie.

L'événement est de taille pour les fidèles qui vont pouvoir accomplir leur prière dans un endroit mythique et chargé d'histoire et qui, à lui seul, rappelle tout le passé flamboyant à la fois culturel, culturel et scientifique de la ville de Bejaia et de ses environs, notamment au moyen âge, théâtre alors d'une

effervescence intellectuelle universelle de premier ordre.

Outre Ibn Khaldoun, considéré comme le père de la sociologie et le maître de la philosophie de l'histoire, et qui de surcroît avait fourni des œuvres majeures en mathématique, le lieu avait abrité et accueilli d'innombrables savants de haut vol.

Il s'agit notamment du mathématicien Italien Léonardo Fibonacci (1170-1250) qui a introduit, après son séjour scolaire à Bejaia, les chiffres arabes d'abord à Pise (Italie) puis dans tout le monde occidental, du sociologue Espagnol, Raymond Lulle,

de Sidi-Boumediene, Ahmed Bendriss,

El Waghliissi, et tant d'autres sommités, qui avaient marqué alors de leurs empreintes cette époque, remarquable par ses percées scientifique et intellectuelle.

Et dans ce contexte, la mosquée, située au cœur de la Casbah, y occupait une place prépondérante, en tenant naturellement un rôle spirituel certes, mais qui servait aussi de cercle intellectuel et de lieu de débats entre les savants qui s'y rencontraient dans une atmosphère détendue et d'inspiration.

L'ouvrage, de construction

Hafside au 12ème siècle, a été érigé au milieu de jardins éclatants, sur un superbe monticule, ouvert dans un décor à couper le souffle, sur la mer et les montagnes verdoyantes de la sainte Lalla Djoua, sœur de Yemma Gouraya, qui la bordent juste en face.

A l'évidence, la construction a perdu de sa superbe au fil des guerres, notamment durant la conquête espagnole en 1510, où elle a échappé de justesse à la ruine.

Au 17e siècle, durant la période Ottomane, le régent d'Alger Mustapha Pacha a essayé tant bien que mal de la restaurer mais ses efforts n'ont pas

abouti, ayant été stoppés par l'intrusion coloniale Française qui a dû la vouer à d'autres missions, si bien que faute d'entretien, la mosquée Ibn Halon a fini quasiment par se délabrer totalement, et ce n'est que dans les années 1990 qu'elle a été reprise en main et sauvée du purgatoire.

Restaurée dans une apparence moderne, elle a fonctionné en guise d'annexe de la bibliothèque nationale avant qu'elle ne retrouve sa vocation originelle de mosquée à l'occasion de ce mois de Ramadhan, au grand bonheur des puristes et des jaloux de l'histoire.

RAMADHAN :

Un programme spécial pour encadrer les mosquées pendant le mois sacré

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi a fait état, hier lundi, à Alger de l'élaboration d'un programme spécial pour l'encadrement des mosquées connaissant une forte affluence des citoyens pendant le mois du Ramadhan, notamment durant la prière des Tarawih.

Invité du forum du quotidien "El Moudjahid", le ministre a expliqué que "l'affluence notable aux mosquées pour la prière des Tarawih a été accompagnée de nombreuses mesures visant à garantir un bon accueil aux fidèles", soulignant que "toutes ces structures sont encadrées

de manière appropriée, notamment en ce qui concerne le discours religieux conforme au référent religieux et à l'identité nationale".

Ce programme dédié à l'encadrement des mosquées de la République pendant le mois sacré "comprend des axes relatifs à l'orientation religieuse, à l'activité des mosquées, à l'enseignement coranique, aux services, aux affaires sociales, à la culture et aux médias", a-t-il ajouté.

Dans le même contexte, le ministre a révélé "que 90 imams ont été envoyés à la mosquée de Paris pour diriger la prière des Tarawih et de 60 autres imams vers

d'autres pays", relevant "les réactions positives quant à la performance des imams algériens à l'étranger".

Concernant la numérisation du secteur, M. Belmehdi a affirmé que son département ministériel "a franchi des pas importants en la matière, en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à cet effet", ajoutant que "presque 100% des objectifs fixés pour ce volet ont été atteints".

Concernant le statut de l'imam, M. Belmehdi a fait savoir qu'il "sera promulgué prochainement", rappelant les lois adoptées pour protéger les imams.



Evoquant par ailleurs le dossier du Hadj, le ministre a mis en avant "les efforts en cours pour finaliser tous les détails concernant le Hadj pour cette saison", révélant, à ce propos, "la délivrance hier

par les autorités saoudiennes du premier visa et de la carte de membre de la mission pour la saison du Hadj 2024, lesquels ont été attribués à un membre de la mission algérienne".

OUM EL BOUAGHI :

Le volontariat de la jeunesse, une valeur précieuse prenant toute sa signification durant le Ramadhan

Le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a affirmé, dimanche passé, à Oum El Bouaghi que "le volontariat de la jeunesse algérienne représente une valeur précieuse qui prend toute sa signification durant le mois de Ramadhan".

M. Hidaoui a souligné, dans une déclaration à la presse, en marge d'une rencontre avec les membres du CSJ au niveau local et les délégués des communes, organisée au Centre culturel islamique Messaoudi-Abbas, que sa venue à Oum El Bouaghi s'inscrivait dans le cadre du suivi de l'initiative "Bravo

aux jeunes", lancée par le CSJ pour "encourager et soutenir les initiatives solidaires portées par un grand nombre de jeunes pour prendre soin des catégories sociales qui n'ont ni le temps ni la chance de se trouver à la table de l'Iftar pendant le Ramadhan". Il a salué, dans ce contexte, "les jeunes algériens qui se rendent par centaines, voire par milliers, dans les rues, partout en Algérie, pour fournir une aide et remettre des repas de l'Iftar à des démunis ou à des gens de passage".

M. Hidaoui a indiqué que le CSJ "a voulu célébrer ces valeurs, à sa manière, à travers le déploiement de membres du

Conseil dans toutes les wilayas du pays pour soutenir ces initiatives de jeunesse".

Il a également souligné que la phrase "Bravo aux jeunes" doit sonner comme "un remerciement, et une fierté devant ces jeunes qui consacrent un mois entier à apporter une aide précieuse et à répandre l'entraide dans toute l'Algérie". S'agissant de sa rencontre avec les membres du CSJ et les délégués communaux, M. Hidaoui a souligné qu'il s'agit d'une "occasion de débattre de différentes questions relatives à la jeunesse, d'échanger des idées et de travailler à porter ces initiatives de jeunesse jusque



dans les zones éloignées du pays".

Le président du CSJ devait poursuivre sa visite dans la wilaya d'Oum El Bouaghi en s'enquérant de l'initiative

"Bravo aux jeunes" et en visitant des centres d'Iftar (Meïdat Ramadhan) auxquels participent des jeunes, avant de partager, à leurs côtés, un repas de rupture du jeûne.

En Islande, une importante éruption en cours au sud-ouest de Reykjavik

Des flux vidéo en direct montraient dimanche la lave incandescente et des panaches de fumée. La lave se trouve désormais à quelque 200 mètres de la canalisation en provenance de la centrale de Svartsengi, qui alimente 30 000 personnes en électricité et en eau, selon le monde.fr.

La lave en fusion continuait à jaillir d'une nouvelle faille volcanique dans la péninsule de Reykjanes et à se répandre, dimanche 17 mars, dans le sud-ouest de l'Islande, un territoire qui a déjà été le théâtre de trois éruptions depuis décembre 2023.

Au début du phénomène, qui a commencé en début de soirée samedi, l'Institut météorologique islandais (IMO) avait estimé qu'il s'agissait du « plus important », en termes de décharge de magma, de la série que connaît la région depuis quatre mois.

Dimanche, l'IMO notait que la matière en fusion s'écoulait de



façon « continue et lente », mais que l'activité sismique avait « diminué de façon significative pendant la nuit » – une « évolution très semblable à celle des trois précédentes éruptions sur le Sundhnukur ». « Il y a maintenant trois ouvertures actives sur la fissure », précise l'IMO.

Des flux vidéo en direct montrent la coulée incandescente et des panaches de fumée. La lave se trouve désormais à quelque 200

mètres d'une canalisation reliée à la centrale de Svartsengi, laquelle alimente 30 000 personnes en électricité et en eau.

Cette région, située à environ quarante kilomètres au sud-ouest de Reykjavik, la capitale du pays, est l'une des plus peuplées d'Islande. L'état d'urgence a été décrété dès le début de l'éruption, et la petite ville de Grindavik a de nouveau été évacuée, ainsi que le site touristique géothermique du

Lagon bleu. Les quelque 4 000 habitants de Grindavik avaient déjà dû être évacués le 11 novembre 2023, au moment de la première éruption, après que des centaines de secousses eurent endommagé les habitations et largement fissuré les routes, faisant craindre pour l'avenir de la localité.

Crainces pour la centrale de Svartsengi

Les séismes ont ensuite été suivis par une faille volcanique le 18 décembre 2023, qui a épargné Grindavik, puis une seconde le 14 janvier en bordure de la localité, déversant de la lave orange dans les rues et réduisant trois maisons en cendres.

Le 8 février, une troisième éruption près de la même localité s'est accompagnée d'une rivière de magma de 15 millions de mètres cubes durant les sept premières heures. Ce n'est que le 19 février que les habitants de Grindavik ont été autorisés à rentrer chez eux, mais seule une centaine d'entre eux

avait toutefois choisi d'y retourner. A la mi-février, l'IMO a prévenu que les données GPS suggéraient la reprise du gonflement du sol et donc d'accumulation de magma, prélude à une nouvelle éruption. Ces phénomènes font en outre craindre des dégâts dans la centrale de Svartsengi. Evacuée dès la première éruption, elle est depuis dirigée à distance, tandis que des digues ont été construites pour la protéger.

L'Islande abrite trente-trois systèmes volcaniques actifs, soit le nombre le plus élevé d'Europe. Elle est située sur la dorsale médio-atlantique, une fissure dans le plancher océanique qui sépare les plaques tectoniques eurasiennne et nord-américaine et provoque séismes et éruptions. L'activité enregistrée depuis 2021 dans cette péninsule de Reykjanes témoigne du réveil, après huit cents ans, d'une longue faille permettant la remontée du magma, s'accordant à dire les volcanologues.

Gaza

L'hôpital Al-Shifa visé par une opération de l'armée israélienne

Des témoins ont rapporté des « opérations aériennes » et des « combats » autour du plus grand complexe hospitalier de Gaza, aussi considéré comme un site militaire stratégique du Hamas par Israël, selon le monde.fr.

Des échanges de tirs et des combats ont eu lieu peu avant l'aube, lundi 18 mars, dans l'enceinte et aux abords de l'hôpital Al-Shifa dans la ville de Gaza. L'armée israélienne a annoncé mener une opération sur l'hôpital dans un communiqué publié lundi matin, tandis que des témoins sur place ont confirmé à l'Agence France-Presse (AFP) des bombardements et des tirs et des combats.

Les soldats « mènent en ce moment une opération ciblée dans la zone de l'hôpital Al-Shifa », détaille le communiqué. « L'opération repose sur des informations indiquant l'utilisation de l'hôpital par des

terroristes haut gradés du Hamas. » « Au cours de l'opération, les terroristes ont ouvert le feu sur les troupes depuis l'hôpital », explique un autre communiqué conjoint de l'armée et du renseignement intérieur israélien. « Les troupes ont répliqué en tirant », poursuit-il en suggérant que des individus avaient été touchés par les tirs.

L'armée israélienne a demandé lundi à la population civile d'évacuer « immédiatement » la zone de l'hôpital Al-Shifa, a fait savoir un porte-parole dans un message publié sur le réseau social X. « Pour votre sécurité, vous devez immédiatement évacuer la zone vers l'ouest » et prendre ensuite la route longeant la côte « vers le sud jusqu'à la zone humanitaire de Al-Mawasi », située dans le sud de la bande de Gaza, a écrit Avichay Adraee, en arabe.

Le ministère de la santé de la

bande de Gaza, administrée par le Hamas, a fait savoir que « des dizaines de milliers » de personnes se trouvaient dans l'hôpital. Un des bâtiments est en feu à la « suite d'une frappe aérienne », a-t-il ajouté en déplorant « des dizaines de martyrs », certains corps ayant été amenés depuis les abords de l'hôpital, d'autres restés sur la chaussée, « personne ne pouvant les transporter à l'hôpital en raison de l'intensité des tirs ».

Opérations aériennes

Sur place, des témoins ont confirmé à l'AFP « des opérations aériennes » sur le quartier d'Al-Rimal, où se trouve l'hôpital, le plus grand de la bande de Gaza, dans lequel seraient tombés des « éclats d'obus ». Des habitants de ce quartier central de la ville de Gaza ont affirmé que « plus de 45 chars et véhicules blindés de transport de troupes israéliens » étaient entrés dans Al-



Rimal. Certains rapportent « des combats » autour de l'hôpital.

L'armée israélienne s'adresse par haut-parleurs aux habitants, leur demande de rester chez eux alors que des « drones tirent sur les personnes dans les rues près de l'hôpital », selon des témoins sur place interrogés par l'AFP.

Les troupes israéliennes ont reçu « des instructions sur l'importance

d'opérer avec prudence, ainsi que des mesures à prendre pour éviter de blesser les patients, les civils, le personnel médical », affirme le communiqué de l'armée. « Des personnes parlant arabe ont été amenées sur place pour faciliter les échanges avec les patients », ajoute-t-il, « les patients et le personnel médical ne sont pas obligés d'évacuer ».

Le commissariat de La Courneuve ciblé par des tirs de mortiers, neuf personnes interpellées

Quatre jours après la mort d'un jeune homme de la ville, percuté par la police, « une cinquantaine d'individus » a tiré des mortiers d'artifice sur la façade du poste de police. Neuf personnes ont été interpellées, selon le préfet de police de Paris, selon le monde.fr. Le commissariat de La Courneuve, en Seine-Saint-Denis, a été ciblé dimanche 17 mars au soir par d'importants tirs de mortiers d'artifice par « une cinquantaine d'individus », selon le préfet de police de Paris, Laurent Nuñez, quatre jours après la mort d'un

jeune de la ville lors d'une course-poursuite. Des « effectifs supplémentaires » de l'ensemble du département ont été déployés sur place pour sécuriser le commissariat, a fait savoir le préfet lundi matin sur TF1, précisant que le calme était revenu « dès 23 h 30 ». Neuf personnes ont été interpellées, a ajouté M. Nuñez. « Un drame n'a pas été évité. On a eu des jeunes qui ont tiré des mortiers avec une forte réactivité des forces de l'ordre que je veux remercier et féliciter », a déclaré M. Nuñez.

Des vidéos diffusées sur les réseaux

sociaux montrent des groupes d'individus tirant des mortiers d'artifice à profusion sur la façade du poste de police. Le trafic du tramway T1 a été interrompu vers 23 h 30 entre La Courneuve et Saint-Denis « suite à des mesures de sécurité », a fait savoir la ligne sur X. Il a repris vers 2 heures du matin. « Nous avons ensuite mené des opérations de sécurisation aux alentours du commissariat », pour éteindre des incendies de poubelles et disperser « des groupes de jeunes » autour du commissariat, a détaillé le préfet de police de Paris.

« Nous allons déployer des moyens supplémentaires », a-t-il assuré, annonçant notamment l'envoi de « forces mobiles » au commissariat « et sur l'ensemble de la commune » de La Courneuve.

Une vidéo de l'accident de scooter largement diffusée

La Courneuve fait l'objet d'une attention particulière après la mort mercredi soir d'un jeune de la ville, Wanys R., lors d'une course-poursuite avec la police à Aubervilliers. Le scooter conduit par le jeune de 18 ans était poursuivi par la police après un

refus de contrôle. Dans une avenue d'Aubervilliers, son deux-roues était heurté par un véhicule d'une brigade anticriminalité (BAC) appelé en renfort, qui arrivait en sens inverse.

Dans la collision, Wanys R. a été tué et son passager blessé. Une vidéo du drame a été largement diffusée sur les réseaux sociaux et dans les médias. L'avocat de la famille a accusé vendredi les policiers de l'avoir « volontairement » percuté, l'avocat des policiers fustigeant une « contre-vérité » et défendant la thèse de l'accident.

Réélu président, Poutine promet une Russie qui ne se laissera pas « intimider »

Vladimir Poutine, réélu pour six années supplémentaires au Kremlin selon des résultats quasi-complets d'une présidentielle sans opposition, a dressé le portrait d'une Russie "consolidée" par sa victoire et qui ne se laissera pas "intimider" par ses adversaires.

Le maître du Kremlin, au pouvoir depuis près d'un quart de siècle, a récolté plus de 87% des suffrages après dépouillement de plus de 99% des bureaux de vote, selon l'agence officielle russe Ria Novosti, citant la commission électorale. Il s'agit de son meilleur résultat, à l'issue d'un scrutin d'où l'opposition a été écartée.

S'adressant aux Russes en fin de soirée, M. Poutine a remercié ceux qui sont allés voter et qui ont permis de créer les conditions d'une "consolidation politique interne", deux ans après le début



de l'assaut contre l'Ukraine et de l'adoption de sanctions sans précédent par les Occidentaux.

"Je tiens à vous remercier tous, ainsi que tous les citoyens du pays, pour votre soutien et votre confiance", a-t-il lancé devant son équipe de campagne, avant de promettre que la Russie tiendra tête à tous ses adversaires.

"Peu importe qui veut nous intimider ou à quel point, peu importe qui veut nous écraser ou à quel point, notre volonté ou notre conscience. Personne n'a jamais réussi à faire quelque chose de semblable dans l'histoire. Cela n'a pas fonctionné aujourd'hui et ne fonctionnera pas à l'avenir", a lancé le président, âgé de 71 ans.

Ce scrutin de trois jours, de vendredi à dimanche, a été marqué par des bombardements ukrainiens meurtriers et des incursions de combattants armés se disant être des Russes pro-Ukraine dans des régions russes frontalières, ainsi que par des actions de protestation dans les bureaux de vote.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a estimé que M. Poutine était un homme "ivre de pouvoir" voulant "régner éternellement" et le chef de la diplomatie britannique David Cameron a déploré l'absence d'élections "libres et équitables" en Russie. Les Etats-Unis ont critiqué la tenue du scrutin dans les territoires ukrainiens occupés par Moscou. Les dirigeants du Venezuela, du Nicaragua, de Cuba et de Bolivie ont de leur côté félicité M. Poutine pour sa réélection.

« J'ai écrit Navalny »

Vladimir Poutine, qui pourra se représenter après ce nouveau mandat pour se maintenir potentiellement au pouvoir jusqu'en 2036, a lui salué dans son discours les soldats combattant en Ukraine, qui "risquent leur vie" pour "protéger les territoires historiques de la Russie".

Il a estimé que les forces russes, à l'offensive depuis la prise d'Avdiïvka mi-février face à une armée ukrainienne en manque d'hommes et de munitions, avaient "entièrement l'initiative" sur le front.

En Russie, les autorités n'ont pas laissé de place aux contradicteurs du pouvoir: les trois autres candidats sélectionnés étaient tous dans la ligne du Kremlin, qu'il s'agisse de l'Ukraine ou de la répression qui a culminé avec la mort d'Alexei Navalny dans une prison de l'Arctique en février.

L'ancien vice-président de Trump ne le soutiendra pas à la présidentielle

L'ancien vice-président américain Mike Pence a jeté un pavé dans la mare vendredi en annonçant qu'il ne soutiendrait pas Donald Trump à la présidentielle de novembre, suscitant de nouvelles interrogations sur la capacité du milliardaire républicain à rallier sa famille politique.

"Cela ne va pas vous surprendre, je ne vais pas soutenir Donald Trump cette année" a déclaré Mike Pence, 64 ans, lors d'une interview à Fox News.

Avec son annonce, le républicain a pourtant bien créé la surprise et rompu avec une tradition historique.

"Je ne peux pas, en bonne conscience, soutenir Donald Trump dans cette campagne" a lancé Mike Pence.

Le républicain a accusé son ancien patron de proposer "un programme qui est en contradiction avec le projet conservateur que nous avons mis en place durant quatre ans".

Chrétien évangélique, Mike Pence avait aidé Donald Trump à conquérir la droite religieuse en étant son colistier lors de la campagne présidentielle de 2016.

Le « danger » de l'assaut du Capitole

Mais après des années de loyauté indéfectible, il a

changé de ton à la suite de l'assaut contre le Capitole, qui a ébranlé la démocratie américaine le 6 janvier 2021.

Ce jour-là, Mike Pence dirigeait, en tant que vice-président, la séance au Congrès, lors de laquelle les élus devaient certifier la victoire de Joe Biden à la présidentielle de 2020.

Bien qu'il n'ait qu'un rôle protocolaire, Donald Trump avait insisté pour qu'il refuse de valider l'élection du démocrate.

L'ancien gouverneur de l'Indiana n'avait pas obtempéré, ce qui lui a valu une forte inimitié chez les partisans du milliardaire. Entrés par la



force dans le Capitole, certains avaient appelé à "pendre" Mike Pence, qui avait dû se cacher à la hâte.

Depuis, il a jugé que les mots du président avaient été "irresponsables" et l'avaient

"mis en danger". En juin 2023, Mike Pence s'était présenté contre lui lors des primaires républicaines. Mais il avait dû jeter l'éponge, avant même les premiers scrutins, faute de soutien.

Huit morts dans des frappes aériennes du Pakistan en Afghanistan, dit Kaboul



KABOUL: Huit personnes, des femmes et des enfants, ont été tuées tôt lundi par des frappes aériennes pakistanaises dans deux provinces d'Afghanistan proches de la frontière commune, a annoncé le porte-parole du gouvernement taliban, Zabihullah Mujahid.

"Des appareils pakistanais ont bombardé les maisons de civils (...) dans la province de Paktika (...) faisant six morts" et "dans la province de Khost (...) deux femmes ont

été tuées", a déclaré le porte-parole.

L'Afghanistan "condamne fermement ces attaques", a poursuivi le porte-parole officiel, dénonçant une "violation de la souveraineté" de son pays.

Depuis le retour au pouvoir des talibans à Kaboul en 2021, les tensions frontalières entre les deux pays se sont accrues. Le Pakistan affirme que des groupes armés, comme les talibans pakistanais du Tehreek-e-Taliban Pakistan

(TTP), mènent des attaques planifiées depuis le sol afghan, à travers une frontière poreuse.

Sept soldats avaient été tués samedi dans le nord-ouest du Pakistan, dans le district du Waziristan du Nord, près de la frontière avec l'Afghanistan.

Cette attaque a été attribuée par le président pakistanais Asif Ali Zardari à des "terroristes". Il a promis qu'Islamabad y répondrait "avec fermeté" et "quels qu'en soient l'auteur et le pays d'où il vient".

cadres des Verts :

L'approche humiliante et inadmissible de la FAF

Pour la date FIFA de mars 2024, l'équipe nationale fera sans des joueurs qui ont, des années durant, rendu service à la sélection algérienne. La précision est de mise: il ne s'agit pas là de contester leur absence ou le choix purement technique. C'est plus la manière avec laquelle la Fédération algérienne de football (FAF) a procédé à la mise à l'écart de ces "briscards" qui peut déranger. En effet, elle manque clairement de classe.

Pour la date FIFA de mars 2024, l'équipe nationale fera sans des joueurs qui ont, des années durant, rendu service à la sélection algérienne. La précision est de mise: il ne s'agit pas là de contester leur absence ou le choix purement technique. C'est plus la manière avec laquelle la Fédération algérienne de football (FAF) a procédé à la

mise à l'écart de ces "briscards" qui peut déranger. En effet, elle manque clairement de classe.

L'information s'est vite propagée sur les réseaux sociaux via les habituels canaux de diffusion. Des Youtubeurs ont fait circuler (sur injonctions ?) des discussions censées être confidentielles comme celle qui s'est tenue entre Vladimir Petkovic et Islam Slimani. On vous explique les dessous de cet échange qui a failli ne pas se tenir.

On parle de centenaires et de recordman

L'existence de ce coup de fil est réelle. Cependant, il faut savoir qu'avant cela, l'attaquant légendaire des Verts a pris lui-même le soin de contacter Walid Sadi. Selon nos informations exclusives, et comme Riyad Mahrez, c'est bien Islam Slimani qui a pris l'initiative de contacter le premier responsable de la



FAF. C'était après la publication de la liste de mars. Et ce n'était pas pour contester sa non-convocation. Ainsi, la démarche de SuperSlim visait à interpeler Walid Sadi -l'ancien manager général des Verts devenu président de la FAF- sur cette manière de faire qui manque de tact et de considération pour des carrières calibrées. D'autant

plus que les internationaux en question sont là depuis une dizaine d'années. De surcroît, ils ont toujours tout donné en plus d'avoir accompli des choses extraordinaires.

On parle de joueurs qui culminent à presque 100 sélections ou qui ont dépassé ce cap. C'est pour dire qu'ils devaient au moins être informés, en amont, de ce

genre de décisions brutales. Pour rester sur Islam Slimani (102 sélections, 42 buts depuis 2012), on rappellera qu'il est le buteur historique d'El-Khadra et le 2e meilleur passeur de tous les temps en Algérie. Leader de sa génération, Sofiane Feghouli (83 sélections, 19 buts depuis 2011) a aussi livré de grandes batailles alors que Raïs M'Bolhi (96 sélections depuis 2010), qui a eu droit à un retour pour la CAN-2023 sans pour autant jouer, avait gardé les buts pendant près de 14 ans presque sans interruption. Ces deux derniers n'ont eu droit à aucun appel ni considération. Malheureusement, sur ce volet, Sadi et son équipe pouvaient faire mieux en montrant plus d'élégance face aux carrières de ces Fennecs qui méritent incontestablement du respect. Relever et dénoncer n'est que logique et reconnaissance.

ligue 1 mobilis :

Les clubs face aux 10 derniers matchs « décisifs » de la saison



Alors qu'il ne reste plus que 10 journées de championnat pour boucler la saison actuelle 2023-2024 du championnat national de la Ligue 1 professionnelle, tout est encore possible aussi bien en haut du tableau qu'en bas du classement.

Avec neuf (9) points seulement entre le leader, le MC Alger et son poursuivant immédiat le CS Constantine et dix (10) pour le troisième classé, l'ES Sétif,

l'écart est bien mince. Le leader sait parfaitement qu'il sera attendu dans tous les prochains matchs, car devenant, par la force des résultats, l'équipe à battre. En bas du tableau, si pour l'US Souf, la relégation est bien proche pour cette équipe qui n'a comptabilisé que 7 points tout en ayant enregistré, jusqu'ici, 17 défaites, pour le second relégable, rien n'est encore joué. Car, le MCO est le club le plus proche de cette

deuxième position de relégable, trois autres clubs, entre autres, sont bien menacés. Il s'agit de l'ES Ben Aknoun (19 points); le NC Magra (19 points) et l'ASO Chlef (21 points).

Ce qui veut dire que même pour ces clubs, la suite du parcours serait très difficile à négocier, car les clubs de tête sont bien loin, mais, ceux du milieu du tableau vont vendre très cher leur peau respective. Car ce sont eux qui sont les plus menacés

par cette « fatidique relégation ». Chaque club doit donc non seulement assurer à chaque fois que possible les trois points de la victoire, mais également tenter de réaliser de bons, voire, très bons résultats à l'extérieur de leurs bases pour éviter toute mauvaise surprise en fin de saison. En d'autres termes, cela veut dire que tous les prochains matchs vont se présenter comme ceux de la Coupe d'Algérie où le moindre faux pas risque de leur

coûter très cher au décompte final.

Enfin, il y a lieu de faire remarquer que tous les staffs des clubs savent parfaitement ce qui les attend, pour certains afin d'améliorer leur classement alors que pour d'autres c'est surtout de rester sur la dynamique des bons résultats déjà réalisés. Et ce sera très difficile pour ces derniers, car, ils seront dans la peau des équipes à battre par les autres concurrents...

fc barcelone : La rupture entre João Félix et l'Atlético de Madrid a atteint un point de non retour

Prêté cette saison par l'Atlético de Madrid au FC Barcelone, João Félix continue de se montrer irrégulier avec le club catalan mais a vécu hier une soirée particulière. Buteur comme à l'aller face aux Colchoneros lors d'une victoire 3-0, il a cristallisé les tensions et sa relation avec le club madrilène où il est toujours sous contrat en a encore pris un coup.

L'ennemi numéro un, voici comme était désigné hier João Félix (24 ans) par l'Atlético de Madrid. Plus chère recrue de l'histoire des Matelassiers où il avait coûté 127M€ en 2019, l'attaquant portugais n'a jamais réussi à s'imposer comme un leader de l'équipe madrilène pendant quatre saisons. Prêté en fin de saison dernière Chelsea, il a été envoyé cet été en fin de mercato du côté du FC Barcelone pour un prêt jusqu'à la fin de la saison. Encore sous contre avec les Madrilènes jusqu'en juin 2029, João Félix a toutefois tué tout avenir avec les Colchoneros. Durant l'été, il avait surpris son monde avec une sortie médiatique où il poussait pour partir en direction de la Catalogne

: «j'adorerais jouer pour le Barça. Barcelone a toujours été mon premier choix et j'aimerais rejoindre le Barça. Ça a toujours été mon rêve depuis que je suis gosse. Si ça arrive, ce sera un rêve devenu réalité pour moi.» En décembre dernier en marge du choc entre le FC Barcelone et l'Atlético de Madrid, il avait terni un peu plus sa relation avec le club où il est sous contrat en critiquant ouvertement le style de jeu de l'équipe de Diego Simeone : «bien sûr, je préfère ce style à Barcelone, moi et tous les joueurs. Si vous demandez à chaque joueur, si vous demandez également aux joueurs de l'Atlético, ils préféreraient jouer plus de temps en attaque, c'est sûr. S'ils ne répondent pas à cette question, ils mentent. Bien sûr, chaque joueur veut attaquer, avoir le ballon et marquer des buts.»

Le cas João Félix a encore fait parler

Buteur lors de la victoire 1-0 à l'aller et célébrant par la même occasion son but, João Félix n'a clairement pas apaisé les tensions entre lui et le public des Colchoneros et le match retour



de ce dimanche s'annonçait volcanique. Interrogé par DAZN avant la partie, il avait fait part de ses craintes : «ce sera un environnement très difficile pour toute l'équipe. Contre moi, ce sera un peu plus difficile, mais je suis un joueur de football et je dois m'habituer à ce genre de choses.» Avant la rencontre, sa plaque (pour avoir disputé au moins 100 matches avec l'Atlético) avait d'ailleurs été vandalisée par les supporters madrilènes qui ont ouvertement montré leur animosité envers lui. Il a décidé de leur répondre sur le terrain.

Premier buteur lors d'une victoire 3-0, le Portugais a particulièrement brillé dans cette

partie. Xavi n'a pas manqué de le souligner après le match : «il a joué un match très complet, très motivé, également dans le travail défensif.» Interrogé par ESPN Brasil, l'ancien joueur de Benfica a lui rajouté une couche en pointant du doigt le coach de l'Atlético Diego Simeone : «des gens en tribunes ne savent pas ce qui s'est passé ici pendant que j'étais ici. Ce qu'ils expliquent de l'extérieur, c'est que je m'entends mal avec mes partenaires, ce n'est pas vrai, comme vous l'avez vu. J'ai parlé avec Samuel (Lino ndr), avec Lemar, tous les joueurs m'ont serré dans leurs bras. Je n'ai rien contre eux, et ils n'ont rien contre moi. Les gens de l'extérieur ne le

savent pas, donc je comprends parfaitement leurs réactions, mais peut-être que je ne suis pas le méchant dans cette affaire...» De retour dans le onze, lui qui a perdu du terrain sur Lamine Yamal et Raphinha, João Félix dispose d'un bilan honorable cette saison (9 buts et 5 offrandes en 34 rencontres) sans pour autant convaincre totalement. Amené à repartir à la fin de la saison si le Barça ne peut pas régler la somme demandée par l'Atlético de Madrid qui devrait tourner à 50 millions d'euros. L'hypothèse d'un départ en Arabie saoudite est même envisagée du côté madrilène. « Tout ce qui sera fait se fera dans le calme, nous sommes contents de Joao, mais ce n'est pas le moment d'en parler. Nous sommes heureux avec João Félix, qui a joué un rôle important lorsque l'équipe avait besoin de lui », avait d'ailleurs tempéré le directeur sportif catalan Deco avant la partie. En bons termes avec le FC Barcelone, en guerre ouverte avec Diego Simeone et en grande tension avec l'Atlético de Madrid, João Félix voit son cas se compliquer un peu plus...

Transfert historique annoncé pour Theo Hernandez



Theo Hernandez pourrait devenir cet été le défenseur le plus cher de l'histoire.

Arrivé à l'AC Milan en 2019, Theo Hernandez est devenu en Lombardie l'un des tout meilleur latéral gauche de la planète. Tant et si bien qu'il suscite l'intérêt des plus grandes formations du Vieux continent. Toutefois, pour s'attacher les services de l'international français lors du prochain mercato estival il faudra sortir le chéquier.

D'après les informations divulguées ce lundi matin par La Gazzetta dello Sport, les Rossoneri ne seraient pas fermés à un transfert de leur capitaine cet été. Mais pas à n'importe quelle condition. Les dirigeants milanais aurait fixé le prix de départ de leur latéral tricolore à 100 millions d'euros, minimum. Un montant que seule une petite poignée de clubs peut se permettre de déboursier.

Le Bayern est prévenu

S'il venait à quitter Milan pour 100 millions d'euros, Theo Hernandez deviendrait ainsi le défenseur le plus cher de l'histoire. Actuellement, c'est le jeune défenseur croate Josko Gvardiol qui détient le record, lui qui est passé l'été dernier du RB Leipzig à Manchester City pour 90 millions d'euros. Il devance Harry Maguire (87 M€) et Matthijs de Ligt (85,50 M€).

Sous contrat jusqu'en juin 2026 avec l'AC Milan, le frère de Lucas Hernandez serait notamment dans le viseur du Bayern Munich. Les décideurs bavarois cibleraient le Français en cas de départ d'Alphonso Davies, annoncé avec insistance du côté du Real Madrid. Dès lors, les champions d'Allemagne en titre savent désormais à quoi s'en tenir s'ils veulent s'attacher les services du natif de Marseille en vue de la saison prochaine.



Windows 10/11

Microsoft tente encore de forcer les utilisateurs et utilisatrices de Chrome à adopter Bing

Décidément, Microsoft semble prête à tout pour rendre Bing populaire, même à saper sa propre réputation. De nouveaux pop-up sur Windows tentent encore de pousser les internautes vers le moteur de recherche de la firme. Microsoft continue de faire du forcing. Après des publicités vantant le navigateur Edge lors d'une recherche pour « Google Chrome », après un sondage imposé aux internautes voulant télécharger le navigateur de Google et après une tactique de siphonnage de données plus ou moins légitime, voilà que le géant du logiciel cherche à convaincre les internautes à passer sur Bing à grands coups de pop-up non désiré.

Un pop-up un peu envahissant

Comme l'a remarqué le site spécialisé Windows Latest, Microsoft a commencé à déployer une grande campagne de pub au sein de Windows 10 et 11 pour faire de Bing le navigateur par défaut de Chrome. À l'aide d'une notification fort peu discrète, l'entreprise veut convaincre les utilisateurs et utilisatrices du navigateur made in Google d'installer l'extension Bing qui change le moteur de recherche de Chrome.

Histoire de potentiellement convaincre les internautes influençables, Microsoft met en avant l'intégration de ChatGPT-4 dans Bing et promet qu'il est facile de « revenir en arrière » si les résultats de Bing ne vous conviennent pas. Malheureusement, ce dernier

point n'est pas tout à fait vrai.

En effet, pour se protéger des malware qui ont tendance à modifier le moteur de recherche, Chrome fait habituellement apparaître un pop-up pour demander si l'action a bien été demandée par l'internaute derrière l'écran. Sous ce pop-up, Microsoft en fait apparaître un second qui demande de « ne pas rebasculer » et prévient que si vous revenez sur Google au lieu de Bing vous perdrez « l'accès à Bing Search ».

Microsoft tente encore de détrôner Google

Microsoft promet que cette nouvelle campagne en faveur de Bing est « exceptionnelle » et que cliquer « Non » sur le premier pop-up qui apparaît vous



débarassera définitivement de cette notification. « Nous tenons à offrir du choix à nos clients », indique Microsoft pour justifier de cette nouvelle campagne marketing quelque peu agressive.

Pour rappel, Google a la mainmise sur plus de 90 % des

recherches effectuées dans le monde et Bing pointe à 3 et quelques pour cent. Pas étonnant que Microsoft cherche donc à bousculer la domination de la firme de Mountain View, mais les méthodes employées ici n'ont rien à envier à celles des malwares les plus insistants.

Ce bâtiment de 600 m² a été imprimé en 3D et édifié en moins de six jours

Le plus grand bâtiment d'Europe imprimé en 3D vient d'être inauguré en Allemagne. Les 600 m² de l'édifice ont été érigés en 140 heures grâce à une imprimante 3D béton. La réalisation des murs ondulés de la Wavehouse constituent également une prouesse architecturale impossible avec les méthodes conventionnelles.

Le plus grand bâtiment imprimé en 3D d'Europe vient d'être inauguré à Heidelberg, en Allemagne. Sa construction, avec des murs en forme de grande vague, n'a nécessité que 140 heures de travail, ce qui ouvre de belles perspectives pour « imprimer » d'autres bâtiments,

encore plus imposants.

Le spécialiste de l'impression de bâtiments Peri 3D a utilisé une imposante imprimante du fabricant Cobod pour la construction de ce bâtiment, qui abrite désormais un centre de données. Cette performance marque inévitablement une avancée dans l'industrie de la construction.

Ses murs, en forme de vagues, ont entièrement été montés à l'aide de la technologie d'impression 3D, par le truchement de l'imposante imprimante de construction 3D BOD2 de Cobod. L'impression des murs du bâtiment de 54 mètres de long, 11 mètres de large et 9 mètres de haut n'a

nécessité que 140 heures de travail pour une superficie totale de 600 m². Cela équivaut à un taux d'efficacité d'environ 4 m² par heure, soulignant les progrès de ce type de technologie.

Ce bâtiment ne se distingue pas que par son mode de construction. Il n'a en effet aucune fenêtre et ne dispose que de quelques portes, ce qui est propre à un data center, notamment pour des questions de sécurité. D'autre part, ses murs ont une forme de vague, une caractéristique qui a également donné son nom au bâtiment, surnommé « The Wavehouse ». Or, de telles formes auraient difficilement pu être réalisées avec des méthodes de



construction conventionnelles, la 3D laissant place à l'imagination et à de nouvelles formes de bâtiments.

Ces dernières années, de nombreuses maisons individuelles et même des hôtels ont été imprimés en 3D. Il est donc

désormais possible de réaliser la même chose à l'échelle d'un bâtiment bien plus imposant. À noter qu'il existe actuellement une soixantaine d'imprimantes de ce genre actuellement en fonction dans le monde.

LinkedIn planche sur l'intégration de jeux sur sa plateforme

Pour rendre son application plus attractive et retenir ses utilisateurs, LinkedIn va proposer une gamme de jeux. Avec un milliard d'utilisateurs dans le monde, LinkedIn se targue d'être la plateforme de réseautage professionnel incontournable d'Internet.

Malgré son IA qui vous aide à trouver un emploi, rend vos posts plus inspirants, ou encore votre profil plus attractif, LinkedIn n'est pas non plus au-dessus de

tout soupçon. Après s'être fait envahir par de faux recrutements ou être devenue au fil du temps une des cibles privilégiées des hackers, LinkedIn est tout de même placée sous l'étroite surveillance de la Commission européenne, en raison de soupçons d'utilisation de données sensibles à des fins publicitaires.

Autant dire que le réseau social de Microsoft doit tout faire pour redorer son blason et retrouver

sa splendeur d'antan. L'idée ? Faire en sorte de retenir ses abonnés et utilisateurs le plus longtemps possible. Comment ? En proposant des jeux.

Un porte-parole de LinkedIn a récemment confirmé que la plateforme travaille sur l'intégration de jeux, bien qu'aucune date de lancement n'ait été annoncée. « Restez à l'écoute pour plus d'informations ! », a-t-il simplement déclaré en guise de délai. « Nous envisageons

d'ajouter des jeux basés sur des puzzles dans l'expérience LinkedIn pour débloquer un peu de plaisir, approfondir les relations et, espérons-le, susciter des opportunités de conversations », a-t-il expliqué à TechCrunch. Un chercheur en développement d'applications a même partagé sur son compte X.com (ex-Twitter) des captures d'écran de premières versions de jeux qui seront bientôt intégrées à la plateforme





Troubles du sommeil et migraine sont-ils liés ? Une étude répond

Les crises de migraines peuvent perturber le quotidien de ceux qui en souffrent, mais qu'en est-il pendant la nuit ? Des scientifiques ont analysé le lien entre perturbation du sommeil et migraines. On vous explique. La migraine concerne 12% des adultes et entre 5 et 10% des enfants, soit 11 millions de personnes en France, selon le site de l'Assurance Maladie. Par ailleurs, les femmes seraient 2 à 3 fois plus touchées que les hommes. La migraine est un mal de tête (ou céphalée) pulsatile, unilatéral, survenant par crises, et souvent accompagné de nausées ou encore d'intolérance au bruit ou à la lumière. Les crises de migraines peuvent avoir un fort impact sur la qualité de vie de ceux qui en souffrent : selon le site du Vidal, c'est une maladie handicapante en raison de la fréquence des crises (au moins 2 par mois chez 40 à 50% des



patients), de leur durée (plus de 24 heures chez 40% des patients), et de leur intensité (sévère ou très sévère chez plus de la moitié des patients). Mais les personnes migraineuses attestent également souvent d'une mauvaise qualité de sommeil. Migraine : le manque de sommeil rendrait plus sensible aux crises migraineuse, mais pas l'inverse. Quel est le lien entre crises de migraine et sommeil perturbé ? C'est ce qu'a recherché une étude de l'université de l'Arizona publiée le 18

février 2024 dans la revue Brain Communications. Les chercheurs ont rappelé que de nombreuses personnes migraineuses déclarent souffrir de troubles du sommeil, mais qu'on ne savait pas si la migraine était à l'origine d'un sommeil perturbé ou inversement. «On sait depuis longtemps qu'il existe une relation entre le sommeil et la migraine», a déclaré dans un communiqué Frank Porreca, l'un des auteurs de ces travaux. Pour réaliser cette étude, les scientifiques ont utilisé

des modèles précliniques de souris pour évaluer le lien entre perturbation du sommeil et migraines, car leur architecture de sommeil ressemble étroitement à celle des humains. A l'issue de ces travaux, les chercheurs ont remarqué que les souris privées de sommeil étaient plus susceptibles de ressentir des douleurs semblables à celles de la migraine, mais que ces douleurs ne perturbaient pas le sommeil normal. «Nous avons mesuré quantitativement le sommeil dans des modèles précliniques et constaté que la douleur de type migraineux n'influence pas le sommeil, mais que si le sommeil est perturbé, le risque de crise de migraine est beaucoup plus élevé pour les patients migraineux», a détaillé Frank Porreca. L'amélioration de la qualité de sommeil serait efficace pour limiter les crises de migraine. Par ailleurs, les chercheurs ont observé qu'une douleur de type migraineuse induite ne

perturbait pas la durée totale de sommeil et l'architecture du sommeil des souris. Pour les scientifiques, ces résultats suggèrent qu'il est peu probable que les rapports subjectifs de troubles du sommeil chez les personnes migraineuses résultent directement de la composante douloureuse de la migraine. «Le petit matin est l'un des moments les plus fréquents pour les personnes souffrant de migraines», a rappelé Frank Porreca. Il conclut que «l'amélioration du sommeil est d'une importance capitale et diminuerait probablement la fréquence des crises de migraine». En effet, les scientifiques conseillent aux personnes souffrant de migraines de limiter l'utilisation d'appareils électroniques avant le coucher, et de suivre d'autres conseils pour la santé du sommeil, afin de limiter la probabilité des crises de migraine.

Prédiabète : cette épice pourrait aider à réguler la glycémie, selon une étude

Des chercheurs américains estiment que l'apport quotidien de 4 grammes d'une épice en particulier pourrait aider à réguler la glycémie. La glycémie correspond au niveau de sucre dans le sang. «En l'absence de diabète, la glycémie varie naturellement au cours de la journée autour de 1 g/L, en fonction des repas ou de l'activité physique», explique l'Assurance Maladie. Dans certains cas, elle peut être plus élevée que la normale, sans pour autant permettre de poser un diagnostic de diabète. On parle alors de prédiabète. Si tous les patients concernés ne seront pas automatiquement diagnostiqués avec un diabète type 2, une alimentation équilibrée, une activité physique régulière ainsi qu'une perte de poids saine peuvent réduire le risque. Pour aider à réguler la glycémie, des chercheurs de l'Université de Californie à Los Angeles,

aux États-Unis, se sont penchés sur les bienfaits d'un apport de cannelle dans l'alimentation. Ils en sont venus à la conclusion qu'un apport quotidien d'une épice en particulier pouvait contribuer à un meilleur contrôle de la glycémie lorsqu'elle est ajoutée à l'alimentation des personnes atteintes de prédiabète lié à l'obésité. Leurs résultats sont publiés dans l'American Journal of Clinical Nutrition. Glycémie : un apport quotidien de cannelle pourrait aider à la réguler. Pour en arriver à ces résultats, les chercheurs se sont basés sur un panel de 18 participants souffrant d'obésité et de prédiabète. Après avoir été divisés en deux groupes, les chercheurs ont administré à un premier groupe un apport de quatre grammes de cannelle par jour pendant quatre semaines. Le second groupe avait un placebo. Après une période de sevrage de deux semaines, les chercheurs

ont échangé les deux groupes. Cette étude était réalisée en double aveugle, c'est-à-dire qu'aucun des deux groupes ni les chercheurs ne savaient qui prenait l'apport en cannelle et qui prenait le placebo. Les chercheurs ont mesuré l'impact sur le glucose dans un premier temps, via la réalisation de quatre tests oraux de tolérance au glucose après la prise de la cannelle ou du placebo. De plus, ils ont réalisé des prélèvements sanguins pour analyser la présence de glucose, d'insuline ou encore de triglycéride. Des prélèvements de selles ont également été réalisés. Les participants devaient aussi renseigner quotidiennement leurs symptômes digestifs. Cannelle : les effets sur le contrôle de la glycémie doivent être approfondis. Les chercheurs notent que l'apport de quatre g par jour de supplémentation en cannelle a permis de réduire



les concentrations de glucose durant la surveillance continue de la glycémie par rapport au placebo. De plus, ils précisent que «l'observance du traitement a été excellente» et qu'il n'y a eu aucun effet secondaire digestif. Si les chercheurs n'ont pas de certitude pour expliquer l'effet de la cannelle sur le contrôle de la glycémie, ils estiment qu'une teneur élevée en polyphénols, connue pour leur capacité à améliorer la

sensibilité à l'insuline, pourrait être une piste. De même, ils soulignent que cette épice pourrait impacter la population du microbiote intestinal. Toutefois, les auteurs nuancent leurs résultats en admettant quelques limites à leurs travaux de recherche, comme le nombre restreint de participants ou le fait de s'être basé sur une surveillance continue de la glycémie sur 24 heures uniquement.



L'astuce futée pour récupérer la crème restante dans le tube

Vous n'arrivez pas à atteindre le fond de votre tube de crème favori ? Une astuce inédite, plébiscitée par des milliers d'internautes, devrait vous plaire.

Comment éviter de gaspiller vos cosmétiques ? Si après avoir retourné, pressé et tordu votre tube de crème, vous ne parvenez toujours pas à atteindre le contenu restant, pas de panique ! Une astuce des plus ingénieuses va vous permettre de remédier au problème, et ce, en quelques secondes seulement. Non, il ne s'agit pas de couper le contenant pour prélever la matière avec le doigt. Voici la démarche à suivre.

Celui qui se fait appeler @monsieur_astuces_insta continue de faire le buzz.

L'influenceur aux 737 000 abonnés a posté le 2 mars 2024 une vidéo dans laquelle il explique comment récupérer la crème restante au fond du tube. La publication a tout de suite séduit les internautes, en témoignent les 66 000 likes, notamment celui de Miss France 2012, Delphine Wespiser. L'instagrammeur explique tout d'abord : «Bien sûr, tu peux couper le tube et mettre le doigt dedans, mais ce n'est pas propre, la crème va rester à l'air libre, elle risque de sécher et cela nuit aux qualités de la crème». C'est pourquoi, il recommande une tout autre astuce. Il s'agirait de dévisser le bouchon du tube, puis de venir couper le flacon, juste en dessous du goulot, avec des ciseaux. Il indique, ensuite, de recommencer l'opération à l'autre extrémité, au niveau



de la soudure. Il poursuit : «Tu vas prendre un récipient [...]. Tu mets le tube dedans, tu prends le bouchon et tu vas venir insérer le bouchon à l'horizontale, dans le tube. Tu vas venir pousser la crème

avec ton doigt.» Résultat : la totalité du produit glisse dans le récipient. En plus de faire des économies, vous faites un geste envers la planète. Malin Et pour vos produits de maquillage ?

Une autre astuce a également fait ses preuves pour récupérer le maquillage restant au fond de vos cosmétiques. Cela concerne notamment les produits avec applicateurs tels que les gloss, anti-cernes ou blushs liquide. Hélène Legastelois, connue sous le pseudo Mon Blog de Fille, a révélé le bon plan sur son compte TikTok. Il suffirait d'enlever à l'aide d'une pince à épiler - et un peu de patience - la partie en plastique située à l'intérieur du goulot. Une fois retirée, vous pourrez, à l'aide de votre applicateur, atteindre l'ensemble des rebords, jusqu'ici inatteignables. Plutôt pratique, non ?

Saviez-vous que cet ingrédient qu'on a tous dans notre cuisine est un anti-âge puissant et un brûle graisses efficace

Saviez-vous que votre meilleur allié beauté se trouvait dans votre cuisine ? En plus d'être 100% naturel, cet ingrédient élimine les kilos superflus tout en préservant la jeunesse de votre peau.

Votre routine beauté ne se cantonne pas aux étagères de votre salle de bain ! En plus de son action brûle-graisse, un ingrédient culinaire serait réputé pour améliorer visiblement la qualité de la peau. On ne parle pas, ici, d'appliquer du marc de café ou de confectionner un masque à la carotte, non, cet aliment est à intégrer à vos repas quotidiens. Sa promesse ? Une silhouette svelte et une peau rebondie.

La nature regorge de bienfaits pour votre corps. Outre les fruits, légumes et autres plantes aux multiples vertus, un condiment se distingue haut la main. Déjà présent dans votre cuisine, cet allié beauté est un concentré d'antioxydants, vitamines et acides gras essentiels. Ses antioxydants aident à neutraliser les radicaux libres, responsables du vieillissement prématuré de la peau. Les vitamines, notamment la vitamine E, nourrissent la peau en profondeur, tandis que les acides gras essentiels favorisent son élasticité et son hydratation. Ensemble, ces actifs jouent un rôle crucial dans le maintien d'une peau lisse et lumineuse. Mais ce

n'est pas tout ! Il a également le pouvoir d'augmenter votre métabolisme, ainsi le corps brûle plus de calories au repos. De plus, il va venir stimuler l'oxydation des graisses, agissant ainsi sur la perte de poids et la réduction de la masse adipeuse. Alors, vous avez deviné ? Il s'agit, sans conteste, de l'huile d'olive. En versant deux cuillères à soupe par jour d'huile d'olive dans vos salades, avocado toast et autres assiettes de printemps, vous profiterez de l'ensemble de ses propriétés beauté.

Il est important de noter que l'huile d'olive doit être choisie avec précaution pour bénéficier de ses atouts. Celle-ci doit être



vierge ou vierge extra, c'est-à-dire qu'elle n'ait pas été transformée et présente une grande pureté. Un point essentiel pour garder la ligne. De plus, elle doit être pressée à froid, soit extraite à une température inférieure à 27

degrés. Il s'agit d'un gage de qualité qui favorisera les effets recherchés sur la peau. Enfin, pensez à la conserver à l'abri de la lumière, dans un endroit frais et sec.

Recourbe-cils : Est-il bon de se recourber les cils ?

Qui ne rêve pas d'avoir des cils longs et recourbés pour agrandir son regard ? Le recourbe-cils offre cette possibilité, à condition de bien l'utiliser.

Plébiscité par les make-up artist, ce petit outil (qui peut en effrayer certaines) est de tous les défilés et de toutes les vidéos tuto de maquillage. Malgré ses airs d'instrument de torture, le recourbe-cils présente de nombreux avantages en termes de mise en beauté. En recourbant les cils, il donne l'illusion d'avoir

des cils plus longs, facilite l'application du mascara, et offre un effet lifting immédiat en ouvrant le regard. Peu coûteux, il demande un simple geste facile et rapide, sans avoir recours aux extensions, plus coûteuses.

Comment bien se recourber les cils ?

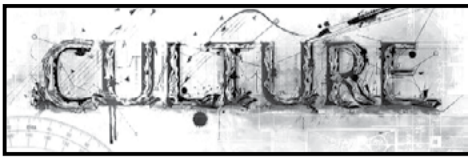
Placez votre outil sur des cils propres, au plus proche de la racine et regardez vers le bas. Le recourbe-cils ne doit pas toucher votre paupière. Appuyez délicatement pendant quelques

secondes et lâchez. Répétez si nécessaire, mais n'appuyez pas trop fort, ni trop longtemps.

Est-il bon de se recourber les cils tous les jours ?

Les cils sont des poils comme les autres : trop de sollicitations et de microtraumatismes peuvent les fragiliser sur le long terme. Le docteur Véronique Gassia, dermatologue recommande d'éviter d'utiliser un recourbe-cils 365 jours par an. Soyez précautionneuse et laissez-les au repos de temps en temps.





Le Prix du président de la République des personnalités de la culture et des sciences et le Prix de l'Etat pour les arts et les lettres annoncés

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a annoncé, dimanche au siège de son département à Alger, l'institution par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de deux prix, à savoir le Prix du président de la République des personnalités de la culture et des sciences et le Prix de l'Etat pour les arts et les lettres, selon un communiqué du ministère.

A l'occasion de l'installation du jury du Prix du président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi, Mme Mouloudji a annoncé la décision du président de la République portant institution de deux prix, dont le Prix du président de la République des personnalités

de la culture et des sciences, qui récompensera d'éminentes personnalités des quatre coins du monde qui se sont illustrées dans la culture et les sciences au service de l'humanité et ayant contribué à la diffusion des valeurs de paix à travers leurs œuvres et créations.

Le Prix honorera deux figures mondiales emblématiques dans les domaines de la culture, des sciences humaines, des sciences et des technologies, a-t-elle ajouté.

Quant au deuxième prix, il s'agit du Prix de l'Etat pour les arts et les lettres, qui récompensera des personnalités actives sur la scène culturelle et artistique algérienne, selon la même source.

Le jury du Prix du président



de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi, installé par la ministre, aura à «évaluer les œuvres littéraires et artistiques».

Présidé par le romancier et universitaire Wacini Laredj, le jury se compose du romancier et universitaire Saïd Benzerga, du poète Slimane Djouadi,

du poète Brahim Seddiki, du chorégraphe Riad Beroual, du chanteur et musicien Djamel Laroussi, du sculpteur Rabah Benkedidah, de l'homme de théâtre Abdenacer Khellaf, du comédien Rachid Djerourou, du producteur de cinéma et de télévision Mehdi Benaïssa, de l'acteur Hacène Benzerari et du

journaliste spécialiste du cinéma Mohamed Allal.

Le Prix du président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi est l'un des principaux événements culturels qui valorisent et encouragent les jeunes algériens dans divers domaines artistiques, culturels et littéraires, selon le communiqué. Il est destiné aux jeunes créateurs algériens de moins de 35 ans et prévoit des récompenses financières aux trois premiers lauréats.

Il récompense les créateurs dans les catégories du roman, de la poésie, du théâtre, de la musique, du chant et de la danse, des arts cinématographiques audiovisuels et des arts plastiques.

Théâtre

La comédie musicale «les années oueds» présentée à Bouira

La représentation générale de la comédie musicale «les années Oueds», du dramaturge Rachid Koutama, a été donnée samedi soir au Théâtre régional Ammar-Laskri de Bouira, en présence d'un public nombreux.

Dans une salle archicomble, le spectacle qui évoque les sacrifices consentis par le peuple algérien durant la période coloniale française et des faits historiques de l'époque, a démarré vers 22h30 avec l'apparition sur scène d'une trentaine de comédiens, sous les applaudissements des spectateurs. A travers la musique et le chant glorifiant l'histoire de l'Algérie, les comédiens de cette pièce,

produite par le Théâtre régional Abdelmalek-Bouguerrouh de Béjaïa et mise en scène par Mouhoub Latrèche, ont réussi à traduire sur les planches le rôle du mouvement nationaliste algérien dans la sensibilisation du peuple à la question de l'indépendance et la liberté.

La pièce de théâtre a fait revivre au public, via des projections vidéo, des périodes douloureuses de l'histoire et du colonialisme français. Cette comédie musicale a raconté les souffrances du peuple et les séquelles laissées par le colonialisme mais aussi les aspirations de tout un peuple à un lendemain meilleur et un avenir



prospère.

Tout au cours des événements du spectacle, les comédiens ont pu mettre en valeur le rôle prépondérant de la musique, de la poésie et des chants d'anciens artistes à l'image de Slimane

Azem, Aïssa Djarmouni et Cheikh El Hasnaoui, dans la sensibilisation des esprits durant la Révolution nationale.

Grâce à leur talent et leur professionnalisme, les comédiens ont réussi également à mettre

en parfaite harmonie le texte de la pièce interprétée en langue française, et le décor général du spectacle, avec un fond de chansons algériennes révolutionnaires de l'époque, pour raconter des faits ayant donné par la suite naissance à la Révolution et à l'action armée contre le colonialisme.

«Nous avons durement travaillé pour finir ce spectacle qui retrace des faits liés à la période coloniale française en Algérie. Je salue le public de Bouira pour sa forte présence», a déclaré le réalisateur dramaturge Rachid Koutama à la fin du spectacle.

Tizi-Ouzou

Kamel Bouakaz enchante le public du théâtre régional

Le comédien Kamel Bouakaz a enchanté samedi soir le public du théâtre régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou (TRTO) avec son spectacle «E'Naoura» (Le manège), produit en 2020, présenté dans le cadre du programme d'animation des soirées de ramadhan.

Pendant près de 2 heures de temps, Bouakaz, subtil et infatigable sur scène comme à son accoutumée, a subjugué un public attentif à son texte, revisité et actualisé à l'occasion, qui raconte les péripéties d'un

citoyen, paysan de son état, face au fléau de la bureaucratie.

S'exprimant tantôt en arabe, tantôt en kabyle, le comédien caricature et décortique, dans un style teinté d'ironie, d'humour et agrémenté de ses mimiques légendaires, les réflexes du bureaucrate et les mécanismes de la bureaucratie.

Très à l'aise dans son jeu, Bouakaz, campe plusieurs rôles dans ce spectacle, réussit à passer d'un personnage à un autre et à formuler, de manière subtile et fine, ses critiques à l'encontre de

ce mal qui ronge l'administration.

Dans une déclaration à la presse à l'issue du spectacle, il a estimé que son spectacle est «d'actualité» déplorant que «des lois et décisions prises par les pouvoirs publics peinent à se concrétiser sur le terrain», appelant à promulguer «une loi protégeant le citoyen du mal de la bureaucratie».

Pour rappel, vingt-trois (23) spectacles, dont huit (8) pour enfants, sont au programme des soirées du TRTO pendant ce mois de ramadhan, qui s'étaleront

jusqu'au 7 avril prochain.

Un concours pour enfants intitulé «Liberté pour la Palestine» sera, également organisé en guise de solidarité avec les enfants et le peuple palestiniens qui vivent une véritable tragédie humaine depuis près de 7 mois.

Plusieurs autres animations et activités artistiques, cinéma, musique et spectacles, sont organisées au niveau de différents établissements culturels à travers la wilaya durant les soirées du Ramadhan.





Ras Sankara, l'artiste togolais qui prend la rue pour scène

Seul « performeur » du Togo, Ras Sankara a reçu le prix Ellipse d'art contemporain 2023. Rencontre avec un homme aussi engagé que talentueux.

Debout au milieu du public, l'artiste marque une pause, un silence. Il enfle une combinaison blanche, maculée d'inscriptions rouges et noires : « Afrique », « Chine », « US », « France », « Pétrole », « Violence », « Guerre », « Écologie », « Réfugiés », « Coltan ».

Dans une croix en bois posée au sol, il plante des clous. Puis enroule la croix dans un drap blanc, l'entoure d'une chaîne en métal, et se lève. Debout, d'un air grave, toujours sans mot dire et tête basse, il fait tinter des clochettes. Il s'arrête, prend la croix sur son épaule et se met à marcher. Le public, attentif, ne le lâche plus des yeux. L'artiste marque une nouvelle pause. Sur la croix, il écrit : « Cuivre » et « Diamants ». Violamment, il déchire le drap, puis écrit encore sur le bois : « Droits de l'homme », « Terre », « Dictature »...

Cette performance, intitulée Blood of Minerals, est l'une de celles que l'artiste togolais Ras Sankara a présentées à Paris, en octobre 2023, au Carreau du temple, lors d'Also Known As Africa (AKAA), salon d'art contemporain et de design africains. Un rendez-vous international auquel il a été invité après avoir remporté le prix Ellipse 2023.

Rastafarisme et hommage à Thomas Sankara

C'est à Lomé, en janvier, que Jeune Afrique a rencontré Ras Sankara – Kossi Aféli Agboka de son vrai nom –, le seul « performeur professionnel » de son pays. Empli d'un calme naturel, l'artiste semble avoir surmonté sa timidité au fil des années et des performances.



Né il y a trente-quatre ans à Kpélé Dzogbefémé – un village situé à 250 km au nord de la capitale et dont son grand-père était le roi –, fils d'une cultivatrice et d'un maçon, seul garçon d'une fratrie de quatre, il est âgé de 10 ans lorsqu'il arrive avec sa famille à Lomé. Aussitôt il se tourne vers l'art et le monde associatif. Il interrompt ses études en classe de première, apprend sur le tas à organiser des événements culturels, se spécialise dans la photographie et devient même occasionnellement guide touristique.

En 2012, il prend pour pseudonyme Ras Sankara. « Ras » pour son adhésion au rastafarisme – il porte aussi des dreadlocks – et « Sankara » en hommage au leader burkinabè Thomas Sankara, en qui il dit se retrouver. Un nom qu'il a choisi, aussi, « pour rendre hommage à toutes ces personnalités togolaises et africaines qui ont lutté pour les droits de l'homme, mais ont été fauchées par les balles de l'impérialisme ou de la

dictature ».

La rue comme scène

L'art de la performance, Ras Sankara le découvre en 2016 après une rencontre avec Fiatsi Va-Bene Elikem, une performeuse ghanéenne. C'est, pour lui, une révélation. Il se lance alors dans cet art éphémère, à la confluence du théâtre, de la danse et des arts plastiques. Avec son corps pour principal médium. Au Togo, on le compare alors à Calico – figure majeure de l'art contemporain togolais, décédé en 2002, et qui réalisait régulièrement des performances. La scène de prédilection de Ras Sankara ? La rue. « C'est un lieu emblématique, où toutes les énergies se rencontrent et se dispersent, c'est de la rue que toutes les informations partent. »

La performance est un art du don de soi et du courage. Peu ou pas rémunératrice, elle est jouée devant un public non averti, et reste souvent incomprise des autorités, qui y voient parfois une manifestation politique.

Ras Sankara remercie aussi

les quatre amis proches avec lesquels il travaille depuis cinq ans, car ses performances sont élaborées « en équipe ». Les œuvres sont préparées : l'artiste crée, répète et repère les lieux grâce à des photos, pour être prêt le jour J.

Tradition vaudoue

Depuis près de huit ans, inlassablement, Ras Sankara « performe » trois ou quatre fois par mois. Il voit dans cet art le meilleur moyen de crier sa rage et de dénoncer les souffrances des peuples : « Je suis épris de lutte contre les injustices sociales. Donc, à travers mon corps et mon essence, je veux réhumaniser l'humanité. » C'est ainsi que cet homme qui « n'aime pas les limites » se sent « libre ».

Les thèmes de ses performances : le respect des droits humains, la mémoire de l'esclavage et le retour de la diaspora, l'unité des peuples, la lutte contre les violences faites aux femmes, le combat contre la dictature ou contre l'impérialisme, le respect de l'environnement, la lutte contre la pollution, ou encore la mise en valeur des traditions africaines.

« Lors de mes créations en pleine rue, j'écoute beaucoup le public. Quand je parle de la tradition vaudoue et que j'ai des cauris, des calebasses, les gens pensent que je fais un rituel ! Mais après, ils comprennent que c'est du théâtre. J'explique aussi ma démarche. Quand je fais des performances plus politiques, j'entends des gens qui ont peur pour moi et me disent d'arrêter, d'autres qui m'encouragent en me disant d'être vigilant ! »

L'artiste ne cache pas son engagement, qui s'est concrétisé en 2014 par sa participation au mouvement Artivisme, fondé par le chanteur et griot Elom 20ce. Ras Sankara veut « suivre

les idées » et souligne qu'il n'est donc encarté dans aucun parti politique. « Jusqu'à présent, je n'ai reçu aucun soutien des institutions [culturelles] de mon pays. C'est une manière de résister, d'être moi-même. On ne doit pas me détourner de ma vision [du monde]. »

À ses risques et périls, Ras Sankara a participé à des manifestations politiques : « En 2017, j'étais dans un mouvement d'artistes engagés. Pendant une marche, j'ai eu la jambe cassée après avoir chuté d'un véhicule sur lequel les forces de l'ordre avaient tiré. C'est aussi le risque de l'engagement ! ».

À plusieurs reprises, les forces de l'ordre l'ont empêché de réaliser ses performances de rue. « Je me souviens de l'une d'entre elles, en décembre 2018, intitulée Le Cri du Peuple. Le peuple avait décidé de manifester contre le pouvoir et il y avait beaucoup de violations des droits de l'homme. J'avais vu la photo d'un enfant, mort, à terre, baignant dans son sang », se rappelle l'artiste.

Acharnement

Convaincu que son art doit rayonner, le performeur lance, en 2017, la première édition du festival L'Émomé Art (« L'art dans la rue »), qui se tient désormais tous les ans à Lomé. Depuis ses débuts, environ 350 personnes y ont participé, et, pour la 5e édition, en juin-juillet 2023, il a accueilli des performeurs du monde entier.

Ras Sankara garde en lui la force de celui qui n'abandonne jamais : « Être artiste, c'est un métier. À un moment donné, [le besoin de] survivre t'éloigne de l'art et de tes convictions. Mais il faut tenir, pour l'avenir. C'est cet acharnement qui m'a permis de recevoir le prix Ellipse. »

La série « Avatar, le dernier maître de l'air » aura deux autres saisons

Les saisons 2 et 3 de l'adaptation en prise de vues réelles de l'animé culte n'ont pas encore de dates de diffusion. Ce n'est pas une surprise, mais ça va mieux en le disant : il y aura bien des saisons 2 et 3 d'Avatar, le dernier maître de l'air. Netflix en a fait la confirmation mercredi. La saison 1 et ses 8 premiers épisodes des

aventures d'Aang, Katara et Sokkae cartonnent actuellement sur la plateforme.

Les fans de l'adaptation de l'animé du même nom, succès datant du début des années 2000, se doutaient bien que Netflix ne pourrait pas laisser ainsi en plan la saga. Même si la saison 1 avance déjà loin dans l'intrigue.

Pas de dates

Ces suites pourront peut-être répondre aux critiques formulées par certains contre cette adaptation en prises de vues réelles. On a ainsi entendu des fans regretter que l'humour de la série originale soit moins présent dans l'adaptation, de même que le développement de certains

personnages.

La série suivra en revanche l'arc narratif de l'animé si l'on en croit les visuels partagés par Netflix. Ainsi la saison 2 portera sur les intrigues liées à l'élément de la Terre et la saison 3 à celui du feu. Ces trois « livres » étaient déjà présents dans l'animé qui, pour mémoire, se déroule dans un

monde inspiré de la Chine et du Japon médiéval où s'affrontent des peuples maîtrisant chacun des magies liées aux quatre éléments.

Pour le moment aucune date n'a été annoncée pour le tournage, et encore moins la diffusion, de ces deux nouvelles saisons.

Le bouzkachi en Afghanistan: Du pain, des jeux et de l'argent

Ses points de suture tout frais entre les yeux n'ont pas empêché le cavalier de bouzkachi Sarwar Pahlawan de remporter avec son équipe la finale d'un sport toujours violent mais désormais financé en Afghanistan par des investisseurs.

A bientôt 40 ans, dont 20 en tournois, l'un des meilleurs «tchopendoz» du pays se félicite des récentes évolutions de ce sport équestre au cœur de l'identité afghane, pratiqué depuis des siècles dans les steppes du Nord, et qui enfièvre désormais aussi le Sud.

«Le jeu a changé du tout au tout», a-t-il expliqué à l'AFP dans sa maison de Mazar-e-Sharif (nord), après la récente victoire de son équipe Yama devant une foule exclusivement masculine, les femmes étant bannies des stades.

«Avant on nous payait avec du riz, de l'huile, un tapis ou une vache», mais aujourd'hui les tchopendoz ont des contrats de professionnels, jusqu'à 10.000 dollars (9.150 euros) par an.

Les équipiers de Yama, après leur victoire, se sont aussi partagé 35.000 dollars, trois chameaux et une voiture offerts par des sponsors.

En outre, chaque but a rapporté à son auteur 100 dollars. C'est-à-dire quand, après une âpre mêlée de sabots levés et de coups de cravache, un cavalier parvient à jeter au sol, dans le «cercle de justice», le sac de cuir de 30 kg qui remplace désormais la carcasse d'une chèvre.

Le rustique bouzkachi s'est embourgeoisé.

«Avant, après un tournoi, on nous versait de l'eau froide sur les épaules, maintenant on a des hammams et des saunas», explique Sarwar.

De même, les cavaliers ne se pendent plus aux arbres ni ne fendent plus de bois pour se muscler: ils soulèvent de la fonte dans des salles de gym.

«Ma vie a beaucoup changé», dit le tchopendoz de 1,65 m seulement mais dont la puissance lui vaut le surnom de «lion».

«Maintenant j'ai une voiture. Je n'avais presque pas de moutons et j'en ai beaucoup, je n'avais pas de terrain, et j'en ai un. Je n'avais pas de maison, et j'en ai deux».

Mais Sarwar reste «un homme simple». Entre deux tournois, il élève ses moutons.

Un million de dollars

Le magnat du pétrole Saeed Karim, qui partage sa vie entre Mazar-e-Sharif, Dubaï et Istanbul, est le plus gros financier du bouzkachi nouveau.

Il a monté l'équipe qui porte le nom de sa compagnie, Yama Petroleum, il y a cinq mois.

Il a acquis les deux meilleurs tchopendoz du pays (dont Sarwar) et une quarantaine d'étalons, certains au Kazakhstan ou Tadjikistan, dont le prix peut atteindre 100.000 dollars.

«On a investi un million de dollars dans les chevaux, les cavaliers, les écuries et les équipements», explique-t-il.

L'entrepreneur possède quatre propriétés en Turquie, dont une maison de quatre millions de dollars à Istanbul. Combien en a-t-il au total? «Je n'ai pas compté».

«Je veux juste servir mon peuple», dit-il. «Quand mon équipe gagne, c'est un honneur». Les talibans, revenus au pouvoir en 2021, avaient interdit ce sport «immoral» lors de leur premier règne (1996-2001).

Mais «le bouzkachi c'est la passion de cette nation. Les talibans savent qu'il rend les gens heureux, c'est pour cela qu'ils l'autorisent», estime le président de la Fédération de bouzkachi, Ghulam Sarwar Jalal.

Ils perçoivent aussi des taxes sur les tournois.

Une ligue nationale a été créée en 2020 et le bouzkachi s'est professionnalisé.

Avant, chaque équipe faisait jouer un nombre illimité de chevaux, «aujourd'hui c'est six chacune, ce sont les normes internationales», explique M. Karim.

De même un peu d'ordre a été mis dans ces combats brutaux, et les cartons jaunes ou rouges pleuvent en cas de faute.

Mais c'est surtout l'arrivée d'argent qui a transformé le bouzkachi.

«Les fans viennent plus nombreux car ils savent qu'il y a davantage de bons chevaux et de bonnes équipes sur le terrain», dit le propriétaire de Yama.

Mais «avec 40 chevaux, il faut 300.000 dollars par an» pour 15



cavaliers, 20 palefreniers et les soins des magnifiques étalons nourris d'orge, de dattes, oeufs et huile de poisson.

Pour le confort de ses hommes, qui ont souvent des jambes, côtes ou doigts cassés, M. Karim a fait construire un vaste ranch où ont été plantés des poiriers importés de Turquie et des amandiers, déjà en fleurs.

«Comme le football»

Dix-mille hommes s'étaient entassés pour la finale dans le stade de Mazar-e-Sharif, bravant les décharges de Taser ou les bastonnades des gardes qui canalisent la foule, et hurlant quand un cavalier s'emparait de «la chèvre» et fusait au grand galop.

Parmi les spectateurs, Mohammad Yama Razaqyar. Il travaille pour un des sponsors de la finale.

«L'investissement des hommes d'affaires est bon pour le jeu.

L'organisation est parfaite», se réjouit-il, tout en insistant sur le fait que «les spectateurs peuvent venir sans peur», avec la fin des combats meurtriers depuis le retour des talibans.

A la Fédération, M. Jalal est un président heureux.

«Cette année, 20 entrepreneurs nous ont contactés. Quatre ou cinq millions de dollars seront investis dans de nouvelles équipes».

«On veut faire (du bouzkachi) un sport comme le football ou le cricket», un sport «commercial», avance le président.

Avant le retour des talibans, il y avait en Afghanistan 100 à 200 tchopendoz.

«Maintenant on a au moins 500. Le bouzkachi attire les jeunes», lance-t-il.

Makenzy Orcel

Le premier Goncourt Choix du Maroc fait sa tournée dans le pays

Une somme humaine, le premier Goncourt Choix du Maroc, a fait le tour du Royaume. Son auteur, Makenzy Orcel, a ainsi sillonné les instituts français du pays, de Casablanca à Agadir, en passant par Fès, Meknès, Marrakech, Essaouira pour présenter son œuvre. Un livre sélectionné par soixante-dix étudiants marocains et leurs enseignants, à l'occasion du prestigieux concours littéraire.

«C'est une belle aventure, à la fois littéraire et humaine, et une belle consécration, d'autant plus qu'elle vient des étudiants, d'une rencontre avec une œuvre. J'en suis non seulement heureux, mais très reconnaissant de faire désormais partie de leur bibliothèque», déclare l'auteur.

Un voyage littéraire

Désormais, ce roman pourra être lu au Maroc, mais également dans le reste du monde arabe,

car le livre de l'écrivain haïtien sera traduit en langue arabe. Une fierté pour son auteur.

«C'est absolument fabuleux, j'ai toujours rêvé d'être lu dans le monde entier, afin de prouver bêtement au petit garçon que j'ai été dans ce quartier populaire à Port-au-Prince que rien n'est impossible. Il suffit de travailler, de se dépasser, de continuer. Je veux croire que les lecteurs, où qu'ils se trouvent, font partie de la même communauté, celle qui récuse une version unique du monde et qui se nourrit de sa complexité, de ses métamorphoses. C'est un honneur de pouvoir leur montrer ce que j'ai vu du monde, depuis quel lieu je l'aborde, l'enrichis, si je puis dire.»

«Un roman autobiographique imaginaire», c'est ainsi que l'auteur décrit son livre écrit dans un registre dramatique. En

effet, Makenzy Orcel a «inventé un personnage et raconté sa vie de sa naissance à sa mort», et il en a fait «le gardien de sa propre éternité». Il s'agit de son héroïne, qui nous parle depuis l'au-delà et nous fait part de son destin tragique, notamment son enfance brisée, les passions qui l'ont animée, les rencontres qu'elle a faites... Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si l'auteur a choisi une narratrice.

«Ça fait partie de l'esprit même de mon projet; une très vieille femme haïtienne dans L'Ombre animale [premier volet]; une jeune femme française dans Une somme humaine [deuxième volet] et une adolescente afro-américaine [dans le troisième volet]... J'ai beaucoup exploré des récits avec des héros masculins, mais cette fois-ci, je voulais travailler sur des récits féminins, sonder les êtres et les choses à partir de la conscience

d'une figure féminine.»

De la poésie au roman

Né dans la capitale haïtienne, en 1983, Makenzy Orcel grandit dans un quartier pauvre de la ville, aux côtés de sa mère qui lui transmet son amour pour les histoires. Un héritage qu'il préserve fièrement, malgré l'absence de livres dans son environnement proche. Après le lycée, il entame des études de linguistique, qu'il abandonnera pour se «consacrer aux livres et à l'écriture». Le jeune auteur publie alors plusieurs recueils de poèmes avant de se lancer dans l'écriture de romans.

«Le roman est un genre dont j'aime la liberté et les métamorphoses qu'il subit. Écrire un roman, c'est écrire de la poésie, de la nouvelle, du cinéma, tout ça à la fois, porté par le même souffle. La poésie, c'est une autre façon de prendre en

charge le temps, de travailler la langue et j'estime qu'elle est au cœur de mon travail. J'ai seize livres à mon actif, des recueils de poèmes et des romans pour la plupart primés, mais surtout lus et étudiés dans le monde.»

Nommé chevalier des arts et lettres en 2017 et finaliste du prix Goncourt en 2022, l'écrivain partage désormais ses récits avec le monde entier. Un fabuleux parcours qu'il n'avait pas «imaginé» à ses débuts. «Le plus important pour moi, ça a toujours été le travail et j'ai mis dans tous mes livres de la profondeur et assez d'humanité pour qu'ils puissent résister au temps. Ce n'est pas un grand prix qui fait durer un livre, mais ce que je viens de signaler. Je poursuis ma quête.»

FRANCE EXCELLENCE 2024 :

L'IFA offre des bourses d'études pour les doctorants algériens

Bonne nouvelle pour les doctorants algériens dans le domaine des hautes technologies, l'Institut français d'Algérie offre cinq bourses d'études pour des étudiants résident en Algérie et inscrit en thèse depuis moins de deux ans. Ce programme s'adresse, aussi, aux étudiants qui souhaitent évoluer vers une cotutelle avec une université française. Par ailleurs, le programme France Excellence IFA permet aux doctorants algériens d'obtenir 18 mois de bourses pour séjourner en France pendant 36 mois de thèse, répartis en 6 mois par an. Quels sont les critères d'éligibilité ?

Cet appel à candidature est ouvert depuis le 10 mars jusqu'au 20 avril 2024 à minuit. Il concerne plusieurs thématiques dans le domaine des hautes technologies, notamment:

- Sciences de l'environnement, énergies, développement durable, économie circulaire ;
- Transport, mobilité bas-carbone;
- Numérique, quantique, intelligence artificielle ;
- Aéronautique, exploration des fonds marins et de l'espace ;
- Technologies de l'information et de la communication ;
- Biotechnologie, santé...

Par ailleurs, pour pouvoir profiter de ce programme et être sélectionné parmi les lauréats,



il convient de répondre aux exigences de ce programme, à savoir :

- Ne pas avoir la nationalité française ;
- Être inscrit en thèse depuis moins de deux ans dans des études doctorales ;
- La bourse n'est pas cumulable avec un autre programme ;

- Les étudiants bénéficiant d'un financement PHC Tassili + ne sont pas concernés.

Quels sont les avantages de ce programme de bourse ?

En plus de décrocher un diplôme reconnu dans les deux pays, les lauréats bénéficieront de la gratuité des frais de visa, de l'exonération des

frais d'inscription dans un établissement sous tutelle MESR et de la contribution de la vie étudiante et de campus. En outre, le programme prend en charge les frais du voyage en aller-retour entre l'Algérie et la France et offre une couverture assurance-maladie et responsabilité civile, pendant le séjour en France. Mais ce n'est pas tout. Le programme Excellence France IFA – Doctorat offre, également, une allocation mensuelle de 1690 euros. Les doctorants intéressés par ce programme sont appelés à envoyer leurs candidatures avant la date limite, en ligne, via ce lien (cliquer ici).

« J'AI ENVIE DE RACONTER LA VRAIE ALGÉRIE » : Samira Brahmia se confie sur sa musique

Parmi les voix algériennes qui se distinguent sur la scène internationale, figure la talentueuse chanteuse Samira Brahmia, qui s'est fait connaître, notamment grâce à sa participation à la fameuse émission The Voice France. Un parcours exceptionnel qui relie entre jazz, Rai et pop. D'ailleurs, dans une nouvelle vidéo de l'émission web « Tonton du Bled », de Liik, l'artiste algérienne s'est confiée sur sa musique et ses débuts et ses inspirations. « Je me sens de plus en plus attirée par mes origines », Samira Brahmia



Auteure-compositrice, interprète et actrice, cette artiste aux multiples casquettes se distingue par une musique qui mêle influences pop rock, Chaabi, traditions celtiques ou encore des instruments

du grand sud algérien. Dans l'interview de Liik, Samira se dit attirée de plus en plus par ses origines algériennes. En effet, à travers sa musique, elle souhaite raconter et montrer la vraie Algérie.

D'ailleurs, Samira Brahmia a déclaré qu'elle est très attirée par le Rai, l'arabo-andalou, mais aussi par la musique africaine en général. Par ailleurs, à propos des artistes qui inspirent et qui ont bercé la talentueuse chanteuse, Samira cite Ella Fitzgerald, Joni Mitchell, Cheikha Rimiti, Belaoui Houari, Fadéla Dzeiria ... « L'Algérie est la croisée des chemins de pleines de cultures et je ne veux pas m'enfermer » a déclaré Samira Brahmia, avant d'ajouter « l'Algérie, pour moi, est mon inspiration ».

Samira Brahmia fait vibrer le

canal 93 de Bobigny. Début de ce mois de mars, le Canal 93 de Bobigny a été le théâtre d'une soirée inoubliable, animée par l'artiste franco-algérienne Samira Brahmia, mais aussi par la chorale des femmes « Mama », qu'elle a accompagné au cours de cette soirée musicale. Sous les feux des projecteurs, la virtuose musique algérienne a embarqué le public dans un voyage à travers les souvenirs, les rêves et une nostalgie envoûtante. Dotée d'un talent indéniable, Samira Brahmia a séduit son public par son charisme et son authenticité.

Yacine Brahim commente son retour en équipe d'Algérie

Yacine Brahim est de retour à l'équipe d'Algérie par la plus grande porte. Il se dit content de retrouver la sélection après une très longue absence qui aura duré 26 mois. La liste du nouveau sélectionneur national, Vladimir Petkovic, dévoilée vendredi passé, a été marquée par le retour de certains bannis de son prédécesseur Djamel Belmadi. On cite, entre autres, Yacine Brahim. Il faut dire que son retour était très attendu. La raison est simple, il enchaîne les bonnes performances et affole les

statistiques en championnat qatari avec Al-Gharafah. En effet, il compte 18 buts et 8 passes décisives depuis l'entame de l'actuel exercice. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a retrouvé une seconde jeunesse. Un retour amplement mérité, mais aussi par la plus grande porte. Malgré son âge avancé (34 ans), le joueur est capable de servir encore la sélection nationale, notamment par sa grande expérience. « C'est toujours une fierté d'être convoqué en sélection » À l'issue du match disputé face à Al-Rayyan, remporté



par Al-Gharafah sur un score sans appel de trois buts à zéro, Yacine Brahim, qui s'est distingué par une passe décisive, a commenté son retour en équipe d'Algérie. « D'abord, on est content de

la victoire décrochée face à Al-Rayyan. On a réalisé le plus important, en arrachant les trois points qui nous ont permis de consolider notre place en haut du tableau [...] Concernant mon retour

en équipe d'Algérie, c'est toujours avec une grande fierté de représenter mon pays. Un retour après 26 mois, c'est trop ! Je suis vraiment content, très content ». A-t-il déclaré. Rappelons que la dernière convocation de l'attaquant franco-algérien chez les Verts remonte à la CAN-2021 disputée au Cameroun. Depuis, il n'a jamais été rappelé, malgré ses bonnes performances. L'ex-sélectionneur national a été interrogé sur les réelles raisons de la mise à l'écart de Brahim, mais il a demandé aux médias algériens d'aller poser la question au joueur.